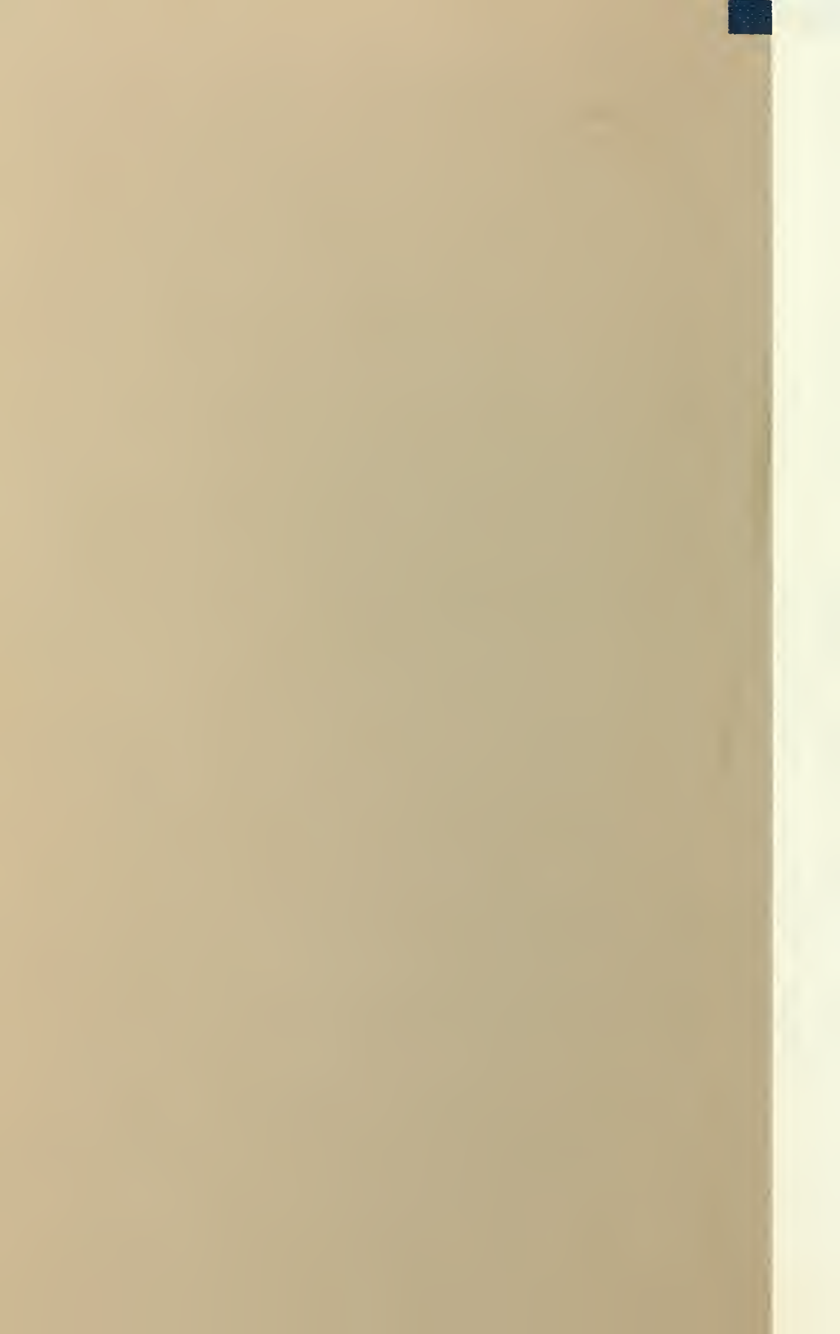
Michel, Marc Antoine Amédée
Les amours de Cleopâtre



Marc Michel et Delacour



es amours de Cléopatre.

1860.

LES AMOURS

DE

CLEOPÂTRE

COMÉDIE, MÊLÉE DE COUPLETS, EN TROIS ACTES

PAR

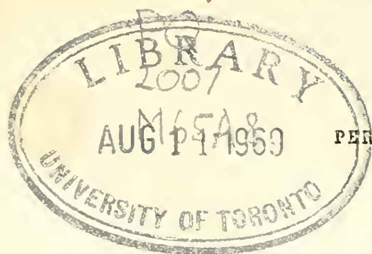
MM. MARC MICHEL et DELACOUR

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS,
le 5 avril 1860.

PARIS
LIBRAIRIE NOUVELLE
BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A. BOURDILLIAT ET Cie, ÉDITEURS

1860



PERSONNAGES

—

CODEVILLE..	M. LECLÈRE.
CLÉOPATRE..	Mlle ALPHONSINE.
GULISTAN BIGAREL..............................	M. GRENIER.
LARDÈCHE...	M. AURÈLE.
EUSÉBIE, fille de Codeville....................	Mlle JEANNE.
BARBAFOIN, aubergiste et adjoint.............	M. DELIÈRE.
ANASTASE, domestique.........................	M. CHARIER.
UN NOTAIRE.......................................	M. VIDEIX.
UN DOMESTIQUE.	
UN GARDE CHAMPÊTRE.	
INVITÉS DES DEUX SEXES.	

Les premier et deuxième actes se passent à Paris; le troisième à Quiévrain, frontière de Belgique.

Toutes les indications sont prises de la gauche à la droite du spectateur. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. — Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

LES

AMOURS DE CLÉOPÂTRE

ACTE PREMIER

Une chambre simplement meublée. — Au fond, au milieu, une fenêtre à grands rideaux. — A droite, deuxième plan, porte d'une chambre à coucher. — A droite, une commode; près de la commode, une toilette. — A gauche, premier plan, une cheminée dans laquelle il y a un fourneau. — Sur la cheminée, une pendule. — A gauche, deuxième plan, un petit secrétaire. — Du même côté, dans un pan coupé, la porte d'entrée. — A droite, près de la toilette, des patères. — A gauche, sur le devant, un petit canapé. — A droite, un petit guéridon, un métier de brodeuse, une chaise devant le métier et un pouf à côté. — Sur la toilette, un porte-cigares et un flambeau non allumé. — Tapis de foyer devant la cheminée. — Chaises au fond, de chaque côté de la fenêtre. — Corbeille à ouvrage sur le petit guéridon.

SCÈNE PREMIÈRE

LARDÈCHE, GULISTAN.

(Au lever du rideau, la scène est vide. — Obscurité complète. Musique en sourdine à l'orchestre. La porte de gauche s'ouvre sans bruit. Gulistan et Lardèche, enveloppés dans des manteaux, et le chapeau sur les yeux, entrent mystérieusement.)

GULISTAN, à demi-voix.

Personne ne nous a vus?

LARDÈCHE.

Non.

GULISTAN.

Ferme la porte.

LARDÈCHE.

Oui...

GULISTAN.

Sans bruit !

LARDÈCHE.

Bon ! (Il ferme la porte avec précaution et retire la clef, qu'il garde.)

GUSLISTAN, à lui-même.

Il est plus de huit heures... Elle doit être sortie. (A Lardèche, qui est revenu près de lui.) Les allumettes ?

LARDÈCHE, tirant de sa poche un briquet de fumeur.

Voilà.

GULISTAN.

Frotte !

LARDÈCHE.

Dzingue ! (L'allumette prend feu. — Au même instant, on entend Cléopâtre chanter dans la chambre à coucher, à droite.)

GULISTAN.

Oh ! là ! là !... Elle y est ! (Il souffle l'allumette.)

LARDÈCHE, qui reçoit la fumée, toussant.

Hrrum !..

GULISTAN.

Veux-tu te taire ! (L'entraînant.) Vite !... derrière ces rideaux ! (Ils se cachent vivement derrière les rideaux de la fenêtre, qu'ils rabattent sur eux.)

SCÈNE II

CLÉOPATRE, sortant de la chambre à droite ; LARDÈCHE et GULISTAN, cachés.

CLÉOPATRE, habillée pour sortir. Elle tient une bougie allumée et une lettre ouverte.

Voyons ! voyons !... A quelle heure, me dit-il, que cela commence. (Relisant la lettre.) « Mon petit poulet bleu ! Je t'envoie une baignoire *de l'Ambigu... peu comique*... On donne ce soir un drame en quarante-trois tableaux... Je sais que ma petite *Clé-Clé* aime ça comme du nanan. » (S'interrompant.) Oh ! oui ! le drame !... les émotions !... la passion ! ! ! c'est le nanan d'un cœur sensible ! (Lisant.) « Je t'attendrai devant le théâtre, en fumant un *trois-soutados*. Si par hasard, tu arrivais avant moi, prends un petit banc... achète un *programme*... et même un sucre d'orge d'un sou ! — Je veux que ma Ninoche ne se refuse aucune des douceurs de la vie ! » Est-il gentil, mon *Gul-Gul !* (Lisant.) « On commence à huit heures.» (Vivement, regardant la pen-

dule). Et déjà huit heures cinq !... Je vais manquer l'ouverture de monsieur Artus!... Filons bien vite! (Elle sort par la gauche, en emportant sa bougie, et ferme la porte à double tour. — Le théâtre redevient obscur.)

SCÈNE III

LARDÈCHE, GULISTAN.

GULISTAN, écartant le rideau qui le cache.

Partie! Nous voilà maîtres de la place. (Il va écouter à la porte de gauche.) Frotte!

LARDÈCHE *, frottant une allumette.

Dis donc... quelle est cette dame?...

GULISTAN.

C'est une dame qui va à l'Ambigu! Allume!... (Lardèche allume la bougie, qui est sur la toilette. — Le théâtre s'éclaire.)

LARDÈCHE.

Tu le savais?

GULISTAN.

Lardèche, je t'ai payé à dîner chez Grossetête... à la condition que tu m'appartiendrais, corps et âme, de huit à dix heures du soir! Tu as bu... tu as mangé.. tu m'as coûté vingt-deux francs cinquante... sans le café... tais-toi.

LARDÈCHE.

C'est juste!

GULISTAN, ôtant son manteau.

Maintenant, ôtons nos manteaux.

LARDÈCHE, de même.

Voilà. (Chacun pose son manteau et son chapeau sur une chaise au fond.)

GULISTAN, retroussant ses manches.

Retroussons nos manches.

LARDÈCHE, de même.

Voilà.

GULISTAN.

Et fouillons les meubles!

LARDÈCHE.

Comment!... fouiller les meubles!...

* Gulistan, Lardèche.

GULISTAN.

Les tiroirs, les commodes, les armoires!

LARDÈCHE, effrayé.

Malheureux!... aurais-tu embrassé la profession de Cartouche?... Ah! mais... je n'en suis pas!... je m'en vais!

GULISTAN.

Ah! que tu es bien d'Épernay!

LARDÈCHE.

Oui, j'en suis! je m'en vante!... (Rabattant ses manches.) Et je m'en vais.

GULISTAN, le retenant.

Mais, Champenois que tu es!... comment peux-tu croire que moi, Gulistan Bigarel... bachelier ès-lettres et rentier agréable... domicilié à Paris, rue de Rivoli, 115, au troisième, la porte à droite... je vais venir, le soir, dans une maison habitée, rue de l'Arbre-Sec, 19, au deuxième, la porte à gauche .. encourir les peines portées par l'article 405... quand dans deux heures, je signe mon contrat, boulevart de Sébastopol, 120, au premier, la porte en face!!—Remets-toi, Champenois; remets-toi... et retrousse tes manches!

LARDÈCHE, rassuré.

A la bonne heure!... Mais que venons-nous faire ici?... chez qui sommes-nous?

GULISTAN.

Chez qui sommes-nous? Chez Cléopâtre.

LARDÈCHE.

Tiens! Cléopâtre?

GULISTAN.

Tu confonds... ce n'est pas celle-là. Je ne te dirai pas par quel effet de hasard... et de Valentino, je fus amené à être... le Marc-Antoine de cette jeune brodeuse...

LARDÈCHE.

Le Marc-Antoine?

GULISTAN.

Puisqu'elle s'appelle Cléopâtre!

LARDÈCHE.

Ah! oui! c'est juste!

GULISTAN.

Qu'il te suffise donc de savoir que, le jour même où nous sablions chez Brébant notre première salade de homard, en échangeant des serments éternels... je rêvais déjà une rupture à très-courte échéance.

LARDÈCHE.

Ah! bah!

GULISTAN.

Et ce rêve, ô Lardèche,... ce rêve, l'objet de tous mes vœux... dure depuis quatre années!

LARDÈCHE.

Quatre années?

GULISTAN.

Dont une bissextile!

LARDÈCHE.

Tu y tenais donc bien?

GULISTAN.

J'y tenais!... comme le hanneton tient à son fil... comme le pendu tient à sa corde... comme le caniche tient à la casserole attachée à... son existence!

LARDÈCHE.

Eh bien! Pourquoi ne lâchais-tu pas ta casserole?

GULISTAN.

Si tu connaissais Cléopâtre... Une maîtresse charmante... mais tenace!... Et jalouse! une panthère du Bengale!...

LARDÈCHE.

Elle est Espagnole, peut-être?...

GULISTAN.

Oui... de Noisy-le-Sec... Depuis cinq semaines, je cherche un moyen honnête de rompre grossièrement avec elle. — Tous les matins, j'arrive bien décidé à lui faire mon petit ragot... je commence... mais ma langue s'embrouille... mes idées s'emberlificotent...

LARDÈCHE.

Tu *cannes* devant elle?...

GULISTAN.

Et c'est ainsi que d'hésitations en hésitations, je suis arrivé jusqu'au jour, jusqu'à l'heure de la signature de mon contrat.

LARDÈCHE.

C'est grave!

GULISTAN.

Tu vois que je ne peux plus reculer... Heureusement, ce matin, il m'est venu une idée triomphante!

LARDÈCHE.

Et laquelle?

GULISTAN.

Une inspiration... Nous voici chez elle... Je l'ai éloignée

adroitement... Il s'agit de fouiller les tiroirs et d'y trouver... mes lettres d'abord... puis, quelques preuves de trahison, d'infidélité.

LARDÈCHE.

Comment! tu crois...

GULISTAN.

Oh! après quatre ans d'un bonheur sans nuages! — Je les prends... et je pars de là pour casser les vitres! « Pas d'explications!... Adieu, madame!... soyez heureuse! » Et je cours signer mon contrat avec la petite Codeville!...

LARDÈCHE, riant.

Ah! ah! ah! ah! Est-il roué!... Je n'aurais pas trouvé celle-là...

GULISTAN.

Parbleu! tu es d'Épernay! — Voyons; nous n'avons pas de temps à perdre... Fouillons! cherchons! furetons!... (Il va à la commode.)

LARDECHE *, allant au secrétaire.

C'est ça! — Est-on roué à Paris!... (Pendant ce qui suit, ils vident les tiroirs et en tirent une foule d'objets qu'ils nomment.) Du chocolat!

GULISTAN, à la commode.

Des draps de lit!

LARDÈCHE.

Des manchettes, un bonnet...

GULISTAN, vivement.

De police?...

LARDÈCHE.

Non... un bonnet rose.

GULISTAN.

Fouille! fouille! (Cherchant sur la toilette.) Ah!... un porte-cigares!... — Tiens! c'est le mien que j'ai oublié hier. (Il le met dans sa poche.)

LARDÈCHE, poussant un cri.

Oh!

GULISTAN.

Quoi?

LARDÈCHE, tenant un paquet de lettres.

Des lettres!

* Lardèche, Gulistan.

GULISTAN, vivement.

Donne !... (Les prenant.) Bêta ! ce sont les miennes ! (Il les met dans sa poche.) Très-bon à confisquer...

LARDÈCHE.

Ah ! un médaillon... avec des cheveux... (Il apporte un tiroir.)

GULISTAN.

Blonds ?

LARDÈCHE.

Châtains.

GULISTAN, prenant le médaillon.

Une mèche... que je lui ai donnée le jour de sa fête. (Il met le médaillon dans sa poche.)

LARDÈCHE, trouvant un portrait dans le même tiroir.

Un portrait !

GULISTAN, le prenant.

Ma photographie... au jour de l'an... trois francs cinquante... sans retouche. (Il le met dans sa poche.)

LARDÈCHE, mettant le tiroir sur la cheminée.

Ma foi, mon cher, je commence à croire...

GULISTAN.

Cherche toujours !

LARDÈCHE, apportant un papier et vivement.

Ah !... voilà ton affaire !

GULISTAN.

Quoi ?...

LARDÈCHE.

Un brouillon de réponse à un prince Pépinskoff.

GULISTAN, prenant le papier.

Un prince en koff !... un prince russe !... (Lisant.) « Prince, vous m'écrivez que vous m'aimez. » — Bravo !

LARDÈCHE.

Nous la tenons !

GULISTAN, continuant.

« Mais je n'ai qu'un cœur... et depuis quatre ans, je l'ai donné... Gardez vos roubles et vos *cerfs,* j'en ai un qui vaut tous les vôtres... C'est mon petit Gulistan. » Cerf... avec un *C !*

LARDÈCHE.

C'est égal !... c'est gentil !

GULISTAN.

C'est désolant!... il n'y a peut-être qu'une maîtresse fidèle à Paris... et c'est sur elle que je tombe! Pas de chance!

LARDÈCHE.

Cherchons encore!... (Il passe à droite.)

GULISTAN *, exaspéré.

Cherchons! furetons!... (Ils vont pour continuer leurs recherches.) Chut!...

LARDÈCHE.

Hein!

GULISTAN, écoutant.

Du bruit dans l'escalier.

LARDÈCHE, de même.

On farfouille dans la serrure.

GULISTAN, le poussant à droite, comme frappé d'une idée.

Ah!... vite! entre là.

LARDÈCHE, ahuri.

Pour quoi faire?

GULISTAN.

Et rappelle-toi, quand tu en sortiras... que tu ne me connais pas...

LARDÈCHE.

Bah!

GULISTAN, le poussant.

Entre donc!

LARDÈCHE, ahuri.

Je ne comprends pas!

GULISTAN, le poussant toujours.

Ça ne fait rien! (Lardèche disparait dans la chambre de droite.)

SCÈNE IV

CLÉOPATRE, GULISTAN.

La porte de gauche s'ouvre, Cléopâtre paraît. — Elle referme la porte et retire la clef qu'elle met dans sa poche. — Elle a son bougeoir allumé dans l'autre main.

GULISTAN, à part.

La voilà!

* Gulistan, Lardèche.

CLÉOPAPRE, entrant et posant son bougeoir sur la cheminée.

Ah! le gueux! le sacripant! (Apercevant Gulistan.) Hein! comment!... vous ici!...

GULISTAN.

Oui, moi ici!

CLÉOPATRE, avec un doux reproche.

Gulistan, tu m'as fait poser... ce n'est pas caressant!

GULISTAN, interdit.

Je t'avais écrit de te plonger dans ta baignoire.

CLÉOPATRE.

Dans ma b.... (Apercevant le désordre de sa chambre.) Mais quel désordre!... mes tiroirs renversés... ma commode au pillage!... Que signifie ce méli-mélo dans ma chambrette? (Elle passe à droite, ôte son châle et son chapeau, qu'elle accroche aux patères, et met un bonnet et un tablier qu'elle prend sur la toilette.)

GULISTAN *, à part.

De l'aplomb! (Haut.) C'est bien simple!... et je n'irai pas par quatre chemins!

CLÉOPATRE.

Qu'y a-t-il?

GULISTAN.

Il y a, madame, que je suis jaloux!

CLÉOPATRE.

Toi!... de moi?

GULISTAN.

J'ai pas mal de petits serpents qui me tortillent le cœur.

CLÉOPATRE.

Ah! mon Dieu!... et pourquoi vous tortillent-ils, s'il vous plaît?...

GULISTAN.

Cléopâtre!... vous me trompez!

CLÉOPATRE, indignée.

Ah! l'horreur!

GULISTAN.

Une lettre anonyme m'a tout appris.

CLÉOPATRE.

Une lettre?

GULISTAN.

Je sais que chaque soir... pendant que je suis bien tranquil-

* Gulistan, Cléopâtre.

lement à faire mon bezigue au cercle des *Trois Cocardeaux*... vous recevez ici un petit jeune homme!

CLÉOPATRE.

Ah! celle-là est pommée!

GULISTAN.

On me donne même son signalement... Des yeux bêtes... et le nez en bec à corbin... C'est ce qui fait que je vous ai expédiée ce soir à l'Ambigu-Comique... et qu'en votre absence je suis venu ici me livrer à des perquisitions...

CLÉOPATRE.

Eh bien! après?... qu'avez-vous trouvé?

GULISTAN.

Rien encore... mais...

CLÉOPATRE, rangeant ses tiroirs.

Ah! tenez, vous êtes absurde!

GULISTAN, vivement et feignant d'entendre du bruit dans la pièce voisine.

Ah!...

CLÉOPATRE, se retournant.

Quoi?

GULISTAN, indiquant la droite.

On a marché de ce côté...

CLÉOPATRE.

Les oreilles vous cornent...

GULISTAN.

Madame! il y a quelqu'un dans cette chambre!

CLÉOPATRE.

Qui voulez-vous qu'il y ait?

GULISTAN, lui prenant la main.

Il y a quelqu'un dans cette chambre!...

CLÉOPATRE.

Ah! vous m'ennuyez!... Tenez... allez y voir et laissez-moi tranquille (Elle ouvre la porte de droite et pousse un cri.) Ah!... un homme! (Elle recule.)

GULISTAN, courant à la porte. *

J'en étais sûr!... (Faisant sortir Lardèche.) Sortez, monsieur! sortez, si vous n'êtes pas un lâche!

* Cléopâtre, Gulistan.

SCÈNE V

LES MÊMES, LARDÈCHE.

LARDÈCHE, ahuri. *

Bonjour, madame. (Il pose son manteau et son chapeau sur le pouf, à droite, sur le devant.

GULISTAN, à Cléopâtre.

Eh bien !... nierez-vous encore ?...

CLÉOPATRE.

Mais je ne connais pas monsieur... monsieur est un voleur, je vais le faire coffrer. (Elle va vers la porte de gauche.)

LARDÈCHE, effrayé.

Hein !

GULISTAN, bas à Lardèche.

Ne crains rien. (Retenant Cléopâtre, haut.) Inutile, madame, le signalement est frappant... nez bête... œil en bec à corbin... monsieur est votre amant !

LARDÈCHE.

Comment ! son...

GULISTAN, bas à Lardèche.

Tais-toi donc !

CLÉOPATRE.

Gulistan... je te jure...

GULISTAN, l'éloignant avec des larmes dans la voix.

Assez !... vous avez brisé mon cœur... adieu, madame... soyez heureuse...

CLÉOPATRE, éplorée.

Gulistan !... (Allant à Lardèche.) Mais dites donc quelque chose, vous...

LARDÈCHE, interloqué.**

Moi !...

GULISTAN, l'interrompant vivement.

Je vous le défends... vous n'êtes qu'un drôle... un paltoquet... vous me rendrez raison...

CLÉOPATRE.

Un duel !...

* Cléopâtre, Gulistan, Lardèche.
** Gulistan, Cléopâtre, Lardèche

LARDÈCHE, effrayé.

Ah çà ! mais...

GULISTAN.

Votre carte, monsieur !

LARDÈCHE.

Ma carte?...

GULISTAN, allant à Lardèche. *

Ah ! je saurai bien te la faire donner, cuistre ! bélitre ! polisson ! Tiens ! (Il lui donne un soufflet.)

LARDÈCHE, passant à gauche. **

Oh ! (A part.) Mais il va trop loin !...

CLÉOPATRE, s'interposant.

Messieurs...

GULISTAN.

Votre carte... ou je recommence !...

LARDÈCHE.

Bigre ! non !... voilà ! voilà ! (Il lui tend sa carte.)

CLÉOPATRE, s'en emparant.

Jamais !...

GULISTAN.

Sortons, monsieur.

LARDÈCHE.

Sortons ! (A part, se frottant la joue.) Est-on roué à Paris !... (Haut.) Sortons !...

CLÉOPATRE, qui a lu la carte, se croisant les bras, adossée à la porte et changeant de ton, à Gulistan.

Dites donc... quand vous aurez fini votre petite balançoire !

GULISTAN, remontant.

Madame !... Sortons, monsieur !...

LARDÈCHE, de même.

Sortons !

CLÉOPATRE.

Un instant ! (Lui montrant la carte.) « Lardèche... » Mais c'est un de vos amis.

GULISTAN.

Je ne connais pas monsieur...

LARDÈCHE, à qui Gulistan fait des signes.

Moi non plus.

* Cléopâtre, Gulistan, Lardèche.
** Lardèche, Cléopâtre, Gulistan.

CLÉOPATRE, à Lardèche.

As-tu fini, petit patapouf?...

LARDÈCHE, à part.

Patapouf! (Il redescend à gauche.)

CLÉOPATRE, à Gulistan.

Vous oubliez qu'avant-hier vous m'avez parlé pendant un quart d'heure de la bêtise de ce Champenois...

LARDÈCHE.

Hein!

CLÉOPATRE, continuant.

Quand vous m'avez quittée pour aller l'attendre au chemin de fer de Strasbourg.

GULISTAN, à part.

Pincé! (Il redescend.)

CLÉOPATRE, redescendant aussi.

Ah! vous me montiez une querelle d'Allemand... avec l'aide de ce... produit de la Champagne... poudreuse?

GULISTAN, embarrassé.

C'est-à-dire...

LARDÈCHE.

Permettez...

CLÉOPATRE.

Assez, galopin! prenez votre chapeau... Allons! prenez votre chapeau... (Lardèche passe vivement à droite et reprend son chapeau et son manteau), et filez!

GULISTAN. *

C'est ça... filons... (Il remonte.)

CLÉOPATRE, l'arrêtant.

Pas vous... nous avons à causer.

GULISTAN, à part.

Diable! (Bas à Lardèche.) Va chercher un fiacre... dans cinq minutes je descends.

CLÉOPATRE, à Lardèche.

Eh bien!... filons-nous?...

LARDÈCHE, passant au milieu et saluant.**

Madame... croyez que...

CLÉOPATRE.

Filez, petit gueux!... ou je vais vous reconduire avec les pincettes! (Elle les prend.)

* Cléopâtre, Gulistan, Lardèche.
** Cléopâtre, Lardèche, Gulistan.

LARDÈCHE.

Non!... ne vous dérangez pas. (A part.) Quelle gaillarde!

ENSEMBLE.

AIR du *Garçon d'honneur.*

Décampons
Et filons,
Mais surtout pas de raisons. } *bis*
Décampons
Et partons,
A l'instant filons.

(Lardèche ouvre la porte de gauche avec la clef qu'il a gardée à sa première entrée, et sort vivement, en laissant la clef dans la serrure. — Cléopâtre passe à droite, après avoir remis les pincettes à leur place.)

SCÈNE VI

GULISTAN, CLÉOPATRE.

GULISTAN, à part, tirant sa montre.

Neuf heures trois quarts!

CLÉOPATRE, se plaçant devant lui, et après un silence.

Gulistan!... tu veux me planter là!...

GULISTAN, à part.

Finissons-en!...

CLÉOPATRE.

Dis-le-moi franchement... j'aime mieux ça!

GULISTAN.

Dame!... puisqu'il faut te l'avouer... je me servirai peut-être d'une expression... moins vulgaire... mais au fond...

CLÉOPATRE.

C'est vrai, n'est-ce pas?

GULISTAN, avec effort.

C'est vrai!...

CLÉOPATRE, éclatant en sanglots et allant tomber assise sur le canapé.

Oh! oh! oh! oh!

GULISTAN, à lui-même, avec une émotion mêlée d'ennui. *

Allons! bon!... les cataractes du Niagara!

CLÉOPATRE, gémissant.

Un homme à qui j'ai sacrifié mes plus belles années!...

GULISTAN, à lui-même.

De 24 à 28!...

* Cléopâtre. Gulistan.

CLÉOPATRE.

Pour qui j'ai refusé un boyard... et des serfs!...

GULISTAN, à part.

Avec un *C!*

CLÉOPATRE, sanglotant.

Oh! oh! oh! oh! que je suis malheureuse!

GULISTAN, cherchant à la calmer, et se rapprochant d'elle.

Voyons... ma petite Clé-clé... il faut se faire une raison... un jour ou l'autre ça devait arriver... (S'asseyant près d'elle sur le canapé.) Tout finit dans la nature... Les amours qui durent toujours n'existent que dans les poésies... pour la rime... et dans les feuilletons... pour les faire aller plus longtemps... Tu lis trop de feuilletons... si tu regardais tant soit peu la vie par son côté réaliste... tu verrais...

CLÉOPATRE, se retournant tout à coup vers lui et avec éclat.

Ah çà! mais alors... tu en aimes donc une autre!...

GULISTAN, surpris par cette explosion soudaine et se levant.

Je ne dis pas....

CLÉOPATRE, s'exaltant, se levant et passant à droite.

Une autre!!! une rivale!!! oh! rien qu'à cette idée... je sens qu'il me pousse des griffes!!!

GULISTAN, à lui-même. *

La panthère demandée!...

CLÉOPATRE.

Et l'on se figure que je vais me laisser escamoter tout bonnement par une.... je ne sais qu'est-ce... un cœur qui m'appartient... sur lequel j'ai des droits!...

GULISTAN, entre ses dents.

Oh! des droits!...

CLÉOPATRE.

Ah! ah! nous allons voir!... ça va être drôle!... Son nom, son adresse?... Je veux aller tout briser chez elle... faire un esclandre... la griffer... copieusement!!! (Avec fureur.) Son nom, Gulistan!... son nom?

GULISTAN.

Perpétue de Saint-Périgord...

CLÉOPATRE.

Tu mens!...

GULISTAN, entre ses dents.

Parbleu!...

* Culistan, Gléopâtre.

CLÉOPATRE, menaçante.

Gulistan!!! Tu ne me connais pas!...

GULISTAN.

Ah! si!...

CLÉOPATRE.

Tu ne sais pas ce que je suis!...

GULISTAN.

Tu es... tu es...

CLÉOPATRE.

Je suis... je suis la femme qui ne veut pas être *lâchée !*...

GULISTAN.

Quelle expression!

CLÉOPATRE.

Un peu canaille... mais qui peint parfaitement son bonhomme de petite femme.

GULISTAN.

Nous appelons ça... entre nous autres... un crampon...

CLÉOPATRE, menaçante.

Gulistan!!!...

GULISTAN.

Assez, madame!... (Tirant sa montre.) L'heure me presse... et je...

CLÉOPATRE, changeant de ton et suppliante.

Gulistan!... (A part.) Au fait... je ne saurai rien par la violence... (Haut, plus tendrement.) Mon Gul-Gul, mais tu ne vois donc pas que tu brises mes plus douces illusions... tu ne vois donc pas que tu piétines sur mon cœur!... (Elle lui jette les bras au cou en gémissant.)

GULISTAN.

Allons! tu exagères!...

CLÉOPATRE, navrée et avec douceur.

Me dire que tout est fini... que je ne te verrai plus... jamais!... qu'une autre femme!... oh!... (Après une pause.) Encore... si c'était pour te marier!

GULISTAN, à part.

Hein?...

CLÉOPATRE.

Je me résignerais peut-être... car enfin... tu es jeune... tu es beau...

GULISTAN.

Oh!...

CLÉOPATRE, avec passion.

Oh! oui!... tu es beau!... (Reprenant.) Tu es riche... Il est tout simple que tu songes à ton avenir...

GULISTAN.

Vrai?... si je te quittais... pour me marier?...

CLÉOPATRE, très-douce.

Dame! ça me ferait bien de la peine... mais je me raisonnerais... je me dirais: Je n'ai pas le droit de m'opposer à son bonheur, moi!... je l'aime trop pour ça, moi!

AIR de *Thérèse la blonde.*

Un dernier sacrifice...
Et, puisqu'en fait d'amours,
Il faut que tout finisse,
Quittons-nous pour toujours.
Lorsque mon cœur l'adore,
Bien loin de le punir,
Ah! qu'il me doive encore
Un brillant avenir!
Tu me devras encore
Un brillant avenir!

Dans ma douleur extrême,
Oui, c'est mon bonheur même
Qui me calmera,
Me consolera!
Ton bonheur me consolera!

ENSEMBLE.

CLÉOPATRE.

Dans ma douleur extrême, etc.

GULISTAN.

Dans ta douleur extrême,
Quoi! c'est mon bonheur même
Qui te calmera,
Te consolera!
Mon bonheur te consolera!

GULISTAN.

A la bonne heure, donc!... Et puisque te voilà raisonnable... tu sauras tout... La vérité... c'est que je me marie...

CLÉOPATRE.

Ah!... (Elle pleure dans son mouchoir.)

GULISTAN.

Eh bien... voyons... ne pleure pas...

CLÉOPATRE, feignant de se résigner et s'essuyant les yeux.

Non!... c'est fini... tiens!...

GULISTAN, à part.

Allons! elle prend bien la chose.

CLÉOPATRE, avec effort.

Et... quand te maries-tu?... bientôt?...

GULISTAN, avec hésitation.

Oui.

CLÉOPATRE.

Dans .. un mois?

GULISTAN.

Avant... Le mariage a été un peu retardé... parce qu'on attendait ma sœur... madame de Champignol... de Nantes... Mais comme elle a écrit ce matin qu'elle ne pouvait pas venir...

CLÉOPATRE.

Elle ne viendra pas?...

GULISTAN.

A cause de son petit dernier qui a la coqueluche,.. Alors, le beau-père a décidé que ce serait pour lundi prochain.

CLÉOPATRE.

Dans quatre jours.

GULISTAN.

Nous signons le contrat... ce soir... à dix heures...

CLÉOPATRE.

C'est pour ça que tu t'es fait friser?

GULISTAN.

Oui... (Tirant sa montre.) Et il en est dix moins cinq...

CLÉOPATRE, soupirant.

Ah!...

GULISTAN.

Tu vois qu'il faut absolument... Adieu... tu as été bien gentille... crois bien que je ne t'oublierai jamais.

CLÉOPATRE.

Oh! ne t'en va pas encore!...

GULISTAN.

C'est que...

CLÉOPATRE, l'attirant vers la droite.

Assieds-toi... donne-moi deux minutes... (Hésitation de Gulistan.) Deux minutes... sur l'éternité!

GULISTAN, cédant.

Allons! soit... deux minutes... je veux bien... parce que tu as été bien gentille... (Il s'assied sur le pouf.)

CLÉOPATRE, s'asseyant à côté de Gulistan, devant son métier.

Et moi... je vais travailler... là... près de toi... (Retenant ses larmes.) Comme autrefois... (Elle travaille.)

GULISTAN, ému.

Ne parlons plus de ça... (Pour changer la conversation.) Tiens!... c'est joli ce que tu brodes là.

CLÉOPATRE.

C'est un devant de chemise de mariage... Si tu voulais me permettre de te l'offrir... pour le jour de...

GULISTAN.

Oh! tu es trop bonne! (Tirant sa montre.) Dix heures moins trois!...

LARDÈCHE, en dehors, frappant à la porte.

Gulistan!... Gulistan!...

GULISTAN, se levant à demi.

C'est Lardèche.

LARDÈCHE, en dehors.

Le fiacre est en bas.

GULISTAN.

Je descends.

CLÉOPATRE.

Il descend... (A Gulistan.) Oh! plus qu'une minute... la dernière!...

GULISTAN, contraint, se rasseyant.

Parce que tu as été bien gentille!... (Il garde sa montre à la main.)

CLÉOPATRE, très-affectueusement.

Je n'aurai plus qu'une espérance à présent... c'est de te savoir heureux...

GULISTAN, sincèrement.

Je te promets... de tâcher... pour te faire plaisir...

CLÉOPATRE, se remettant à travailler.

Et... dis-moi... est-elle jolie?...

GULISTAN.

Assez.

CLÉOPATRE, travaillant et sans le regarder.

Blonde... ou brune?...

GULISTAN, mettant des gants et sans la regarder.

Châtaigne... une petite châtaigne.

CLÉOPATRE.

Et... a-t-elle un joli nom?

GULISTAN.

Cent mille francs de dot.

CLÉOPATRE.

Je dis : A-t-elle un joli nom ?

GULISTAN.

Eusébie.

CLÉOPATRE.

Eusébie... quoi?

GULISTAN, regardant sa montre.

Codeville... Eusébie Codeville... fille unique...

CLÉOPATRE.

Elle est orpheline?

GULISTAN.

Non, il y a un papa... (Regardant sa montre et voulant se lever.) Et même il va me gronder...

CLÉOPATRE, le faisant se rasseoir.

Qu'est-ce qu'il fait?

GULISTAN.

Il a vendu des bouchons... autrefois... Mais à présent...

CLÉOPATRE.

C'est un commerce honorable... Et vous demeurerez sans doute avec lui?

GULISTAN.

Il nous cède la moitié de son appartement... cinq fenêtres sur le boulevart...

CLÉOPATRE.

Des Italiens ?...

GULISTAN.

Non, de Sébastopol... près de la rue aux Ours... la maison qui fait le coin...

CLÉOPATRE.

Ah! oui... il y a un café en bas...

GULISTAN.

C'est ça... numéro 120.

CLÉOPATRE.

Je vois ça d'ici.

GULISTAN, se levant et lui faisant regarder sa montre. Elle se lève aussi.

Dix heures!... allons! adieu... Embrasse-moi... (il l'embrasse) et je pars.

CLÉOPATRE, éclatant.

Partir!!! Ah! en voilà une illusion, par exemple!!!

GULISTAN, stupéfait.

Comment!!!

CLÉOPATRE.

A présent que tu m'as tout dit : son nom, sa rue, son numéro!!! (Elle s'élance vers la porte, la ferme et en retire la clé.)

GULISTAN, à part.

Je suis roulé!

CLÉOPATRE.

Ah! l'on t'en donnera des contrats de mariage!... des marchands de bouchons... et des femmes chataignes!!!

GULISTAN.

Madame... cette clé!...

CLÉOPATRE.

Tu ne sortiras pas!

GULISTAN.

Ouvrez-moi cette porte!

CLÉOPATRE.

Tu ne sortiras pas!!! tu ne te marieras pas!!! jamais! jamais!! jamais!!! (Elle ouvre la fenêtre et lance la clé dans la rue, puis elle referme la fenêtre.)

LARDÈCHE, dans la rue.

Oh! là! là!

GULISTAN.

Qu'est-ce qu'elle fait?

CLÉOPATRE.

Je flanque la clé par la fenêtre!...

GULISTAN, pétrifié.

Bigre!... mais savez-vous bien, madame, que c'est un guet-apens... une séquestration!...

CLÉOPATRE.

Je m'en moque pas mal! (Elle va à la cheminée.)

GULISTAN, se désolant.

Et tout le monde qui m'attend là-bas!... mon beau-père... ma fiancée... le notaire... et toute la société!!! Que devenir??

CLÉOPATRE, qui a pris un réchaud dans la cheminée et le place au milieu de la scène.

Tu ne veux plus être à moi... tu ne seras pas à une autre!... (Elle souffle avec sa bouche pour allumer le charbon.)

* Cléopâtre, Gulistan.

GULISTAN.

Qu'est-ce que c'est que ça?

CLÉOPATRE.

Le flambeau de notre hymen que j'allume!... (Elle souffle.)

GULISTAN.

Un suicide!

CLÉOPATRE.

En partie double : séparés sur la terre, réunis là-haut!

GULISTAN, effrayé.

Là-haut! là-haut!... je m'y oppose!... j'ouvre la fenêtre! (Il court à la fenêtre, Cléopâtre le devance et se place devant.)

CLÉOPATRE.

Gulistan! ne me refuse pas cette dernière preuve d'amour!...

GULISTAN.

Merci! par exemple!... j'ai besoin d'air! (Il brise deux ou trois carreaux.)

CLÉOPATRE, avec un mépris profond.

Ah!... il a peur de mourir avec celle qui l'aime! (Elle passe à droite, et va tomber à demi pâmée sur le pouf.)

GULISTAN, sans l'écouter.

Que doivent-ils dire là-bas, mon Dieu! (Il va reporter le réchaud dans la cheminée.)

CLÉOPATRE, d'une voix éteinte.

Eh bien! sois content... je meurs seule...

GULISTAN, à part, de loin.

Oui! je la connais celle-là.

CLÉOPATRE, de même.

Tu seras libre... heureux... Tu pourras épouser... celle... (Feignant de s'évanouir tout à fait.) Adieu, mon Gulistan!... *

GULISTAN, à part.

Oui, oui, va... je la sais par cœur...

CLÉOPATRE, ouvrant un œil, à part.

Il me laisse mourir, le savoyard!...

GULISTAN, à part, frappé d'une idée.

Ah çà, mais... la clef qu'elle a jetée, c'est la mienne!... Elle doit en avoir une dans sa poche. (S'approchant d'elle et feignant de la secourir, en s'agenouillant près d'elle, et tout en tâtant ses poches.) Cléo!... ma petite Cléo!... voyons... ne te fais pas de mal comme ça... reviens à toi... (A part.) Rien dans cette poche...

* Gulistan, Cléopâtre.

CLÉOPATRE, poussant un soupir.

Ah !...

GULISTAN, tâtant l'autre poche.

Là... je t'aime encore !... je t'aime toujours !... mais ne sois pas malade... je t'en prie... (A part.) La clé est là !... (Haut, cherchant à s'en emparer). Ma petite Clé-Clé !...

CLÉOPATRE, d'un ton languissant.

Qu'est-ce que tu cherches ?...

GULISTAN.

Ta clé... pour aller appeler le médecin.

CLÉOPATRE, mettant la main dans sa poche.

Non !... (A part.) Il veut filer. (Haut, se ranimant peu à peu.) Ta voix me suffit... tes paroles me rendent à la vie !... C'est comme une douce rosée.

GULISTAN, à part.

Pas de chance !...

CLÉOPATRE.

Oh! parle... parle encore.

GULISTAN, feignant un ton sincère.

Tiens!... tu m'as désarmé... c'est fini... je renonce à mon mariage... je reviens à ma petite Louloute... je ne la quitterai plus... jamais... jamais...

CLÉOPATRE.

Bien vrai ?

GULISTAN.

Je te le jure!... je serais un monstre... de songer encore à me séparer d'une femme qui m'aime... comme tu m'aimes... (Il reste à genoux devant elle.)

CLÉOPATRE, lui passant la main dans les cheveux.

Oh! oui, mon Gul-Gul.... je t'aime!... je t'aime!!!

GULISTAN, à part.

Elle me défrise!...

CLÉOPATRE.

Écoute : si tu veux nous quitterons Paris... nous irons vivre dans les montagnes...

GULISTAN.

C'est ça... en Suisse ou en Savoie...

CLÉOPATRE.

Non, en Auvergne.

GULISTAN.

C'est plus poétique.

CLÉOPATRE.

Nous achèterons un chalet.

GULISTAN.

Avec des petits moutons blancs...

CLÉOPATRE.

J'aurai une houlette.

GULISTAN.

Moi aussi...

LARDÈCHE, criant de la rue.

Eh! Gulistan!

CLÉOPATRE.

Allez au diable!

GULISTAN.

Va-t'en au diable! (A Cléopâtre.) Eh bien! c'est convenu... nous partons demain matin... (Se levant.) Je vais aller faire mes malles. (Il va pour s'éloigner.)

CLÉOPATRE, avec prière, se levant et le retenant.

Ne sors pas!

GULISTAN.

Comment! tu te méfies?...

CLÉOPATRE, lui passant les bras autour du cou.

Non, ne sors pas!...

GULISTAN, feignant d'être blessé de sa méfiance.

Cléopâtre, c'est mal!... tu doutes de moi!... Eh bien! je vais te prouver si je suis sincère... Donne-moi de l'encre... du papier... J'écris sous tes yeux au beau-père une lettre de rupture... et je vais à l'instant la jeter à la poste!... là!... (Mouvement pour sortir.)

CLÉOPATRE, le serrant dans ses bras.

Au nom de notre amour... ne sors pas!

GULISTAN, à part, rageant.

Heign! (Haut et feignant de céder.) Tu te méfies encore?... Je reste!...

CLÉOPATRE, avec élan.

Oh! il m'aime!!!

GULISTAN.

Je reste... pour vous faire rougir de vos soupçons!... Je vais passer la nuit... là... sur ce canapé...

CLÉOPATRE.

Oh! merci!... merci, mon Gul-Gul!

GULISTAN, se couchant sur le canapé.

Il est tard... je suis brisé!... j'ai sommeil... Brrr!... Il ne fait pas chaud ici!

CLÉOPATRE.

Je crois bien!... ces carreaux brisés... (Elle étend sur lui le manteau qu'il a quitté en entrant.) Tiens! ton manteau... sur tes pieds... Es-tu mieux?

GULISTAN.

Brrr!... J'ai encore froid!...

CLÉOPATRE, allant prendre son châle.

Mon châle... (Elle le met sur lui.) Ce coussin... et cet autre... (Elle l'arrange et le dorlotte.) Amour, va!

GULISTAN.

Brrrr!...

CLÉOPATRE.

Tu ne te réchauffes pas?... Attends... le tapis du foyer... (Elle va le prendre devant la cheminée.)

GULISTAN, à part.

Je donnerais bien quinze francs pour voir la mine qu'ils font tous là-bas autour de mon contrat.

CLÉOPATRE, étendant le tapis sur lui.

Là!... qui est-ce qui va *n*'avoir bien chaud, cette fois...

GULISTAN.

Brrrr!...

CLÉOPATRE, étonnée.

Hein!

GULISTAN.

J'ai encore froid... l'émotion... le remords... je crois que j'ai la fièvre!...

CLÉOPATRE.

Oh! mon Dieu!... pauvre chat!... une tasse de thé... veux-tu?...

GULISTAN.

Non... brrrr... l'édredon...

CLÉOPATRE.

C'est que...

GULISTAN.

Brrrr... l'édredon!...

CLÉOPATRE, hésitant.

Il est dans ma chambre... (A part. indiquant la porte de sortie.) Au fait, j'ai la clef dans ma poche! (Haut.) Je vais le chercher...

GULISTAN.

Brrrr! brrrr!

CLÉOPATRE.

Surtout, ne bouge pas... ne te découvre pas...

AIR *des Hirondelles.*

Par un détour habile
Je le tiens... le voilà!...
Je puis être tranquille...
Adieu, les Codeville!...
Il est là! (*ter*)

(Elle entre dans la chambre à droite. — La musique continue en sourdine jusqu'à la fin de l'acte.)

SCÈNE VII

GULISTAN, puis LARDÈCHE.

GULISTAN, bondissant dès qu'elle a disparu, courant à la fenêtre qu'il ouvre et arrachant les rideaux.

Et maintenant... on invoque M. de Latude... (Nouant les rideaux.) On fabrique une échelle de corde... et l'on va de balcon en balcon... signer son petit contrat, boulevard de Sébastopol... (Au moment où il lance les rideaux noués en dehors de la fenêtre, Lardèche entre vivement par la gauche.)

LARDÈCHE, entrant.

Eh bien!... tu ne viens pas?... Il est minuit trois quarts!..

GULISTAN, allant vivement à lui.

Lardèche!!! tu avais donc la clef???

LARDÈCHE.

Je l'ai reçue... sur le nez!...

GULISTAN.

Quel coup du ciel!!! (Le couchant brusquement sur le canapé.) Vite!... mets-toi là!... couche-toi!

LARDÈCHE, stupéfait.

Me coucher!

GULISTAN, entassant sur lui le manteau, le châle, le tapis, les coussins.

Tu n'as pas besoin de comprendre... ne bouge pas, ne dis rien... fais le mort! (Il se sauve en courant par la gauche.)

* Lardèche, Gulistan.

SCENE VIII

LARDÈCHE, puis CLÉOPATRE.

LARDÈCHE, ébouriffé.

Fais le mort!... Mais j'étouffe... je...

CLÉOPATRE, dans sa chambre.

Ne t'impatiente pas... voilà. (Elle entre par la droite.)

LARDÈCHE.

Oh! (Il se blottit sous les objets qui le couvrent et ne remue plus.)

CLÉOPATRE *, portant un énorme édredon et une bouteille de grès.

Je t'apporte aussi une bouteille d'eau chaude pour les pieds... Hein!... il dort déjà? (Elle étend l'édredon sur lui.)

LARDÈCHE, étouffant.

Oh!...

CLÉOPATRE.

Là!... qui est-ce qui câline bien son gros petit chéri?... qui est-ce qui lui met de la bonne eau bouillante à ses petits *petons*. (Elle met la bouteille.)

LARDÈCHE, criant.

Oh! là! là!... ça brûle!... (Il se lève en jetant tout en l'air et passe à droite).

CLÉOPATRE. **

Hein!... (Reconnaissant Lardèche.) Ce n'est pas lui!!!... Lardèche!!! (Elle lui donne un soufflet.)

LARDÈCHE, se sauvant.

Sapristi!!!... (Elle lui lance les coussins. — Il disparaît comme un fou par la gauche.)

CLÉOPATRE, furieuse, brandissant l'édredon.

Oh! la vengeance!!! la vengeance!!!

(Le rideau tombe.)

* Lardèche, Cléopâtre.
** Cléopâtre, Lardèche.

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUXIÈME

Un salon chez Codeville. — Porte au fond ; autre porte à droite. — Au milieu du théâtre, une table carrée recouverte d'un tapis ; sur cette table, deux candélabres, des papiers, une sonnette. — Au fond, à droite, une causeuse adossée au mur. — A gauche, un guéridon sur lequel il y a une corbeille à ouvrage et un troisième candélabre. Fauteuils, chaises.

SCENE PREMIÈRE

CODEVILLE, EUSÉBIE, LE NOTAIRE, INVITÉS, UN DOMESTIQUE au fond.

(Au lever du rideau, tous les personnages sont assis en demi-cercle autour de la table sur laquelle est la minute du contrat. — Le notaire est assis derrière la table. — A sa droite, Eusébie, puis Codeville... à sa gauche, une chaise vide (celle du futur, absent). Tout le monde dort et ronfle sur divers diapasons. — Il fait jour. — Les bougies, aux trois quarts consumées, brûlent encore dans leurs bobèches. — Musique en sourdine à l'orchestre. — La pendule sonne sept heures. — Scène muette.)

SCENE II

LES MÊMES, ANASTASE.

ANASTASE, entrant vivement par le fond, il est pâle et mal peigné, et descend près de Codeville.*

Monsieur !... monsieur Codeville !... (Ronflement de Codeville.) Tiens, il dort... (Les examinant tous.) Et mademoiselle Eusébie aussi !... (Passant entre Eusébie et le notaire.) Et monsieur le notaire aussi... avec ses lunettes !... (Ronflement bizarre du notaire.) Ça ne le gêne pas pour ronfler... Je vois ce que c'est... ils se sont endormis autour du contrat... en attendant le futur... (Revenant près de Codeville.) Monsieur...

* Codeville, Anastase, Eusébie, le Notaire.

CODEVILLE, rêvant.

Drôle! paltoquet!...

ANASTASE

Paltoquet!... Il rêve de son gendre... moi, c'est imbécile qu'il m'appelle...—Monsieur!... (Ronflement général.) Ah çà! mais il fait grand jour... il faut pourtant que je leur dise... (Il prend la sonnette qui est sur la table et carillonne en criant.) Monsieur, monsieur, monsieur!

CODEVILLE, s'éveillant en sursaut et se levant.

Entrez!

TOUS, s'éveillant et se levant.

Hein? quoi?... qu'y a-t-il?

CHOEUR.

AIR de *la Savonnette.*

Quel bruit s'est fait entendre?
Le futur, ce matin,
Las de se faire attendre,
Arrive-t-il enfin?

(On entoure Anastase.)

CODEVILLE, vivement.*

Anastase!... Eh bien!... mon gendre?

TOUS.

Le futur?...

EUSÉBIE.

Monsieur Gulistan?

CODEVILLE.

Quelles nouvelles?

ANASTASE.

Monsieur, j'allais vous en demander... Je rentre.

CODEVILLE, regardant à sa montre.

A sept heures du matin!... quand je t'ai envoyé cette nuit..

ANASTASE.

Monsieur, je vas vous dire... Je suis allé trois fois chez monsieur Gulistan Bigarel... La première fois, il pouvait être onze heures... La portière était en train de mettre ses papillottes... Je lui demande : « Monsieur Bigarel est-il rentré? — Non. — Madame, cela m'étonne... » Et je sors.

CODEVILLE.

Après? après?

* Eusébie, Codeville, Anastase, le Notaire.

ANASTASE.

La deuxième fois, il était minuit... La portière était en camisole...

CODEVILLE.

Passons ce détail... Après ?...

ANASTASE.

La dernière fois... il était trois heures du matin... Je sonne... je cogne... je carillonne... Enfin, on m'ouvre... Cette fois la vieille était en...

CODEVILLE, l'interrompant.

Assez! animal!... Enfin! tu lui as parlé... que t'a-t-elle dit ?...

ANASTASE.

Elle m'a reçu à coups de balai... J'ai crié à la garde... la garde est venue... et l'on m'a campé au violon!

TOUS.

Au violon!

ANASTASE.

D'où j'arrive, monsieur, d'où j'arrive.

CODEVILLE.

Imbécile! brute!... Et mon gendre? mon gendre?

TOUS.

Le futur?...

EUSÉBIE.

Monsieur Gulistan?

ANASTASE.

Dame! il paraîtrait qu'il n'est pas rentré.

CODEVILLE, révolté.

Un soir de contrat !

EUSÉBIE.

C'est affreux !

TOUS.

C'est monstrueux! (Anastase remonte, et, aidé de l'autre domestique, range les siéges, éteint les bougies et porte la table au fond, à gauche; puis le domestique sort par le fond en emportant les candélabres.)

CODEVILLE.

Que dites-vous de cela, monsieur le notaire?...

LE NOTAIRE, bâillant.

Inima-aginable!

CODEVILLE, à part.

Hélas! il bâille! (Haut, désolé.) Mes amis... mes bons amis!... (Il bâille.)

TOUS, bâillant.

Cher mon — onsieur!...

CODEVILLE, à part.

Ils bâillent tous... (Haut.) Vous devez être exténués!... Passer la nuit sur une chaise!... Veuillez vous transporter dans la salle à manger... vous prendrez un bouillon... un verre de Madère... Anastase, vite mon ami!

ANASTASE, bâillant.

Oui, mon-onsieur!

CODEVILLE, aux invités.

Cela vous reconfortera. Moi, je vais fouiller tout Paris... jusqu'à ses nouvelles limites!... Il faut que je retrouve mon gendre... il le faut!

TOUS.

Il le faut!...

CHŒUR.

AIR *des Deux Gilles* (féerie du Palais-Royal).

Je ne comprends rien à cela.
Mes bons amis, voilà, voilà
Un mariage
Qui, je le gage,
Jamais ne se terminera.
D'où peut venir ce retard-là?
Et quel gendre que celui-là!

(Anastase, le Notaire et les invités entrent à droite.)

SCENE III

EUSÉBIE, CODEVILLE.

CODEVILLE, regardant le notaire qui sort le dernier.

Monsieur le notaire semble avoir mal aux reins!... (Vivement.) Allons, vite, fillette... mes gants, ma canne, mon chapeau...

EUSÉBIE.

Papa, c'est inutile... ce monsieur arriverait à présent... que, bien certainement, je ne l'épouserais pas!

CODEVILLE.

Ma fille... calme-toi... et sois logique.

EUSÉBIE.

Non, papa, non! je ne veux plus en entendre parler... et je vais quitter ma toilette.

CODEVILLE.

Eusébie! ne quitte rien... et raisonnons... N'est-il pas clair et palpable, que si monsieur Bigarel n'est pas venu, c'est qu'il ne l'a pas pu?

EUSÉBIE.

Mais alors, on prévient!...

CODEVILLE.

Très-bien! tu es logique... On prévient... à moins qu'on ne puisse pas prévenir!...

EUSÉBIE.

Oh! pour cela, par exemple, c'est impossible!

CODEVILLE.

Enfant! si tu avais vécu trente-cinq ans, comme moi, dans le commerce des bouchons, tu saurais que rien n'est impossible dans la nature!... Tous les jours on voit un jeune homme sortir de chez lui... ganté... verni... en cravate blanche... pour aller signer son contrat... et tout à coup... au milieu de la rue... crac?...

EUSÉBIE.

Quoi... crac!...

CODEVILLE.

Une tuile... une cheminée... un pot de fleurs!

EUSÉBIE.

Je ne crois pas aux pots de fleurs!

CODEVILLE.

Mais j'y pense! avant-hier, en apprenant que sa sœur, madame de Champignol, ne pouvait pas venir... nous avons décidé que le contrat se signerait ici... mais que le mariage se ferait à Quiévrain, chez ta grand'tante Vancouver... Il est peut-être parti.

EUSÉBIE.

Pour Quiévrain?... Vous oubliez qu'il a déjeuné hier chez nous... et ne nous a quittés qu'à trois heures de l'après-midi.

CODEVILLE.

C'est vrai!... je suis absurde!... Dame, après une nuit pareille! Mais le mystère n'en est que plus épais... et je cours le percer... Toi, ma fille... temporise jusqu'à mon retour... et tâche de distraire nos invités... et monsieur le notaire!... Joue-leur quelque chose de gai sur ton piano...

EUSÉBIE, avec humeur.

Jouer du piano!... ah bien oui!... (Bruit de voiture.)

CODEVILLE, prêtant l'oreille, vivement.

Attends!... mais oui!... une voiture qui s'arrête devant ma porte... c'est lui!... ce doit être lui!!!

EUSÉBIE.

S'il vient, c'est qu'il n'est pas mort... et s'il n'est pas mort, il est sans excuse!

CODEVILLE.

Tu es logique... mais tu vas trop loin!... Temporisons... et écoutons toujours sa plaidoirie. (Il remonte vivement vers la porte du fond.)

EUSÉBIE, se retournant, sans remonter.

Mais, mon papa... (Voyant Lardèche qui paraît au fond.) Ce n'est pas lui!

CODEVILLE, désappointé.

Un inconnu!

SCENE IV

LES MÊMES, LARDÈCHE, puis ANASTASE et le DOMESTIQUE.

LARDÈCHE, sur le seuil de la porte de fond, saluant avec embarras. *

Monsieur... Codeville?...

CODEVILLE.

C'est moi, monsieur... Codeville... Jean-Chrysostôme.

LARDÈCHE, entrant et saluant.

Lardèche... Pierre-Nicolas. (Saluant Eusébie.) Mademoiselle... (A part.) La petite, sans doute... Elle est gentille.

EUSÉBIE, à part.

Il a l'air très-doux, ce jeune homme.

CODEVILLE.

Pardon, monsieur... je suis très-pressé.

LARDÈCHE.

Monsieur... je vous suis délégué comme parlementaire. (A part.) Faisons du style... (Haut.) Par un de mes amis... monsieur Gulistan Bigarel...

CODEVILLE, transporté.

Mon gendre! (Lui prenant les mains.) Ah! cher monsieur!... Eh bien! comment va-t-il? Est-il mort?

LARDÈCHE.

Pas précisément.

EUSÉBIE.

Nous l'avons attendu toute la nuit...

* Eusébie, Codeville, Lardèche.

CODEVILLE.

Sur une chaise...

LARDÈCHE.

Je le pensais!... (Embarrassé.) Il m'a chargé de venir l'excuser...

CODEVILLE.

Monsieur... ce sera difficile!...

EUSÉBIE.

Oh! oui!...

CODEVILLE.

Très-difficile... s'il est vivant! (Bas à sa fille.) Tu vois, j'entre dans ton idée. (Haut.) Car il n'a pas couché chez lui. Je le sais par mon domestique... qui a reçu des coups de balai.

LARDÈCHE.

Oh!... quant à cela... il a passé la nuit chez moi... dans mon hôtel... Il faut vous dire que j'arrive d'Epernay, moi.

CODEVILLE.

Monsieur... cet aveu vous honore!... Mais parlez vite... dites-nous... Quelqu'accident, j'espère!

LARDÈCHE.

Précisément... une tuile!...

CODEVILLE, à sa fille.

Là!... l'ai-je dit?...

EUSÉBIE.

Il est blessé?

CODEVILLE, à sa fille.

C'est déjà quelque chose!

LARDÈCHE.

Pardon... cette tuile n'est ici qu'une fleur...

CODEVILLE.

Un pot de fleurs?...

LARDÈCHE.

De réthorique.

CODEVILLE, qui ne comprend pas.

Un pot de fleurs de réthorique?...

LARDÈCHE, à part.

Faisons du style. (Haut.) Il était venu me prendre à neuf heures trois quarts, pour me mener signer le contrat... de son bonheur... (Il regarde Eusébie.) Nous cheminions pédestrement le long de la rue de Rivoli... quand tout à coup... crac!

CODEVILLE, à sa fille.

Crac! l'ai-je dit!...

LARDÈCHE.

Une indisposition... (Embarrassé.) Une indisposition subite...

CODEVILLE.

J'y suis!... Je le lui ai dit hier à table : Mon gendre, vous mangez trop de mon cuissot de chevreuil...

LARDÈCHE.

Non : ce n'est pas précisément un cuissot. .

CODEVILLE.

Alors, qu'est-ce?

LARDÈCHE.

C'est... (A part.) Ah! bigre! j'ai oublié la maladie dont nous sommes convenus!...

CODEVILLE, insistant.

C'est?...

LARDÈCHE, embarrassé.

C'est... vous savez bien...

CODEVILLE.

Je ne m'en doute pas...

EUSÉBIE.

Enfin, monsieur...

LARDÈCHE, à part.

Saprelotte! (Haut.) Quelque chose de foudroyant!...

CODEVILLE.

Une névralgie?... une rage de dents?...

LARDÈCHE, vivement.

Juste!

CODEVILLE.

Avec complication de fluxion?...

LARDÈCHE.

Voilà! (A part.) Autant celle-là qu'une autre.

CODEVILLE.

Eh bien! monsieur, vous me croirez si vous voulez... cela m'est arrivé un jour... Je me disposais à sortir pour aller livrer une forte partie de bouchons...

EUSÉBIE, l'interrompant.

Mais, papa... permettez au moins à monsieur de nous dire pourquoi monsieur Gulistan ne nous a pas fait avertir?

LARDÈCHE.

Ah! mademoiselle, quand on a la tête dans un pareil état...

CODEVILLE.

On la perd... c'est ce qu'on a de mieux à faire!

LARDÈCHE.

Malgré cela nous sommes venus deux fois jusqu'à votre porte... mais chaque fois, au moment de monter il a *canné!*

CODEVILLE, surpris.

Canné!

LARDÈCHE, vivement.

C'est-à-dire... sa crise.... (portant la main à sa joue avec une grimace de douleur.) Aïe!...

CODEVILLE.

Aïe!... je comprends... tout cela est dans la nature.

LARDÈCHE.

Alors, je l'ai ramené chez moi... où il est resté jusqu'au matin... avec les pieds dans la moutarde.

CODEVILLE.

Bonne idée! excellente idée!... Et il va mieux?...

LARDÈCHE.

Un peu mieux... mais... la jambe est enflée...

CODEVILLE, étonné.

La jambe? pour un mal de dents!

LARDÈCHE, vivement.

Non! la joue!... (A part.) Pristi! je me souviens! c'était une sciatique qu'il m'avait dit!

CODEVILLE.

Ah! la joue est...

LARDÈCHE.

Comme un fort melon.

CODEVILLE.

Pauvre garçon!

EUSÉBIE.

Ça doit être joli!

CODEVILLE.

Nous allons le voir... le consoler... Il est toujours chez vous... dans la moutarde?...

LARDÈCHE.

Non : il a voulu venir... il est en bas... dans le fiacre... où il attend son arrêt.

CODEVILLE.

Son arrêt?... Mais un homme... gonflé, est toujours pardonné! Vite! ma fille... courons le chercher... (Il remonte avec sa fille.)

LARDÈCHE, à part.

Bigre! non! il n'est pas prévenu... (Haut.) Arrêtez!

CODEVILLE, s'arrêtant.

Quoi?

LARDÈCHE.

Je crains qu'en vous voyant... l'émotion... le bonheur...

CODEVILLE, redescendant.

C'est juste!... Aïe!... ça le reprendrait...

LARDÈCHE.

Je vais moi-même...

CODEVILLE.

Ne prenez pas la peine... (Appelant.) Anastase!... Laverdure! (Anastase et le domestique entrent par le fond.) Anastase, tu trouveras en bas, dans un fiacre... un monsieur... enflé...

ANASTASE.

Un monsieur enflé?

CODEVILLE, vivement.

Un monsieur enflé... pas de réflexions... Tu l'amèneras ici avec les plus grandes précautions. (Les domestiques sortent par le fond.)

LARDÈCHE**, à part.

Mais s'ils le voient avant que je l'aie mis au courant... (Frappé d'une idée.) Ah! (Haut.) Monsieur, il faudrait lui préparer des compresses... des coussins...

CODEVILLE, vivement.

Tout de suite! Viens, ma fille... Et de la graine de lin!... Oh! pauvre garçon! pauvre garçon! (Codeville et Eusebie sortent à droite.)

SCENE V

LARDÈCHE, puis GULISTAN, ANASTASE et le DOMESTIQUE.

LARDÈCHE.

Allons bien vite l'avertir... (Il remonte et s'arrête en voyant entrer

* Eusébie, Anastase, Codeville, Lardèche.
** Eusébie, Codeville, Lardèche.

par le fond Gulistan soutenu par les deux domestiques.) Le voilà !... (Il avance une chaise.)

GULISTAN, marchant avec peine, et d'une voix dolente. *

Merci, domestiques... merci... (Jetant un cri.) Oïe !...

ANASTASE.

Appuyez-vous sur moi, monsieur.

LARDÈCHE.

C'est bien, mes amis... vous pouvez vous retirer...

ANASTASE, à part, regardant Gulistan.

En v'là-t-il un marié ! (Il sort par le fond avec l'autre domestique.)

GULISTAN, pendant que les domestiques s'éloignent.

Oïe ! la jambe ! (Il s'assied.)

LARDÈCHE, bas, vivement. **

Non, ce n'est plus ça... Tu as une fluxion. (Il prend le chapeau de Gulistan, et le porte sur le guéridon, à gauche.)

GULISTAN, se levant vivement et allant à lui.

Une fluxion ?

LARDÈCHE.

J'avais oublié ta sciatique !... Tu as la tête comme un fort cantaloup...

GULISTAN.

Mais, animal...

CODEVILLE, en dehors.

Voilà, voilà, mon gendre !

LARDÈCHE, vivement.

Les voici !... Gonfle ta joue, ou tout est perdu !...

GULISTAN.

Gonfler ma joue... comment ?...

LARDÈCHE, prenant vivement un peloton de fil dans une corbeille à ouvrage.

Tiens ! avale ce peloton !

GULISTAN, effrayé, mettant le peloton de fil dans sa bouche, du côté gauche.

Sapristi ! ! ! (Il reste, l'air effaré et la figure de travers. Codeville et Eusébie, suivis des invités, entrent par la droite.)

* Lardèche, Domestique, Gulistan, Anastase.
** Lardèche, Gulistan.

SCENE VI

LARDÈCHE, GULISTAN, CODEVILLE, EUSÉBIE, INVITÉS, puis ANASTASE, puis LE DOMESTIQUE.

CODEVILLE, entrant le premier, une mentonnière à la main.

Le voilà, mes amis !... il est retrouvé !... (Pendant le chœur, Gulistan salue la société et sa future.)

CHOEUR.

AIR de *la Ronde des pince-nez* (J. Nargeot).

Le gendre est arrivé,
Grâce au ciel, il est retrouvé !
Mais c'est particulier,
Son visage est tout singulier.

CODEVILLE, aux invités.

Ne faites pas attention... c'est une fluxion...

EUSÉBIE, à part.

Dieu ! qu'il est laid !

GULISTAN, saluant, et d'une voix inarticulée.

Heu !... heu !... ma-de-moi-selle...

LARDÈCHE.

Il vous présente ses hommages.

CODEVILLE, faisant asseoir Gulistan.

Asseyez-vous, mon gendre... (Lui présentant la mentonnière.) Mettez cette mentonnière...

GULISTAN, refusant.

Non ! non !

LARDÈCHE.

Ne le contrariez pas.

GULISTAN, à part.

Scélérat de Lardèche !

CODEVILLE, qui a remis la mentonnière dans sa poche, examinant la joue de Gulistan.

Mais quel développement !... (Aux invités.) Regardez, mes amis, c'est extrêmement curieux !

TOUS, regardant Gulistan.

Oh !...

CODEVILLE.

Il y a donc une dent malade? Voyons un peu... ouvrez la bouche...

GULISTAN, se levant vivement et refusant.

Heu!... heu!... (Un invité remet la chaise au fond.)

LARDÈCHE, à part.

Fichtre!... et le peloton!...

CODEVILLE, à Gulistan.

Oui... c'est sensible...

GULISTAN, à Eusébie, d'une voix inarticulée.

Heu!... heu!... ma-de-moi-selle... croyez... que... je... suis... désolé du retard bien involontaire... (Il se livre à une pantomime animée; il porte la main sur sa joue, puis sur son cœur.)

EUSÉBIE.

Je ne comprends pas...

CODEVILLE, à Lardèche.

Qu'est-ce qu'il dit?

LARDÈCHE.

Il vous exprime tous ses regrets... et il demande à baiser la main de mademoiselle...

EUSÉBIE.

Avec cette figure!... (Elle remonte avec humeur.)

CODEVILLE.

Mais, ma fille... (Il remonte pour la ramener; tous les invités remontent aussi près d'Eusébie.)

GULISTAN, pendant ce mouvement, ôtant le peloton de sa bouche et injuriant Lardèche, bas.

Huître!... animal!... bandit!...

LARDÈCHE, étonné, bas.

Hein?... voilà tes remercîments!... (Vivement, en voyant tout le monde qui redescend.) Attention!... ta joue!... ta joue!... (Gulistan remet précipitamment le peloton dans sa bouche, mais il se trompe et gonfle la joue droite.)

CODEVILLE, ramenant sa fille.

Je t'assure que ça paraît à peine... Regarde. (Stupéfait en voyant le visage de Gulistan.) Tiens!...

LARDÈCHE, à part, regardant Gulistan.

Ah! diable!... il s'est trompé de côté!

CODEVILLE, ébahi.

Oh! c'est merveilleux!... Tout à l'heure, c'était la joue gauche... et maintenant, c'est la joue droite...

GULISTAN, à part.

Oh!... (Haut, se démenant et faisant signe que le mal a changé de place.) Heu!... heu!... heu!...

LARDÈCHE.

Monsieur, les fluxions... ça va... ça vient...

CODEVILLE.

Ça se promène?

LARDÈCHE.

Comme les rhumatismes.

CODEVILLE.

Tout est possible dans la nature... Mais cette protubérance ne doit pas nous empêcher de signer le contrat.

EUSÉBIE.

Le contrat?... non, mon papa... je ne veux pas, tant que monsieur aura la figure de travers. (Elle remonte.)

GULISTAN *, allant à elle et suppliant.

Ah! made-moiselle... je vous prie... je... ah! (Il est pris d'un violent accès de toux. — Tout le monde se rapproche de lui, excepté Lardèche.)

LARDÈCHE, à part, effrayé.

Ah! mon Dieu!.. il avale le peloton!..

CODEVILLE, soutenant Gulistan, qu'il fait redescendre, et lui frappant dans le dos.

Toussez... toussez, mon gendre... c'est une crise...

GULISTAN, qui avait porté son mouchoir à la bouche, finissant par se calmer.

Ah ! c'est passé !...

CODEVILLE, à Gulistan.

Ça va mieux?.. (Le regardant.) Ah! mon Dieu!..

TOUS.

Quoi donc ?

CODEVILLE, montrant la joue de Gulistan.

Plus rien !

TOUS.

Ah! bah!..

CODEVILLE.

C'était une fluxion nerveuse... comme le hoquet... l'émotion l'a guéri!

GULISTAN, vivement.

Oui... oui... c'est parti...

TOUS.

Ah!...

* Lardèche, Codeville, Gulistan, Eusébie.

CODEVILLE, émerveillé.

Prodigieux!!!

CHŒUR.

Air de *Madame Roger Bontemps* (J. Nargeot).

Oui, c'est miraculeux!
C'est inimaginable,
Et ce fait incroyable
Est vraiment merveilleux. } *bis*

GULISTAN, joyeux.

Enfin!.. je renais!.. je respire!.. (A Eusébie.) Je puis vous dire combien je vous aime!.. combien je... (Après le chœur précédent, Anastase est entré par la droite et se retire au deuxième plan.)

CODEVILLE. *

Et du moment que sa figure est redressée, rien ne doit plus nous retarder... Où est le notaire?

ANASTASE.

Il en est à sa troisième côtelette.

LARDÈCHE, à part.

Pour le coup, il est marié!

UN DOMESTIQUE, annonçant du fond.

Madame de Champignol!

GULISTAN, stupéfait.

Ma sœur!!!

CODEVILLE.

Qui ne devait pas venir!

LARDÈCHE.

Qui arrive de Nantes!

GULISTAN.

Et sans m'en prévenir!

CODEVILLE.

Allez donc au-devant d'elle!

GULISTAN.

J'y cours. (Il s'élance vers le fond. — La dame paraît. — A part, pétrifié.) Cléopâtre!!!

LARDÈCHE, à part.

Oh! là! là! (Anastase et le domestique sortent par le fond, après l'entrée de Cléopâtre.)

* Lardèche, Codeville, Anastase. Au deuxième plan, Gulistan, Eusébie.

SCENE VII

LARDÈCHE, CODEVILLE, CLÉOPATRE, GULISTAN, EUSÉBIE, INVITÉS, puis LE NOTAIRE.

ENSEMBLE.

AIR de *la Valse de Satan* (Doche).

CODEVILLE, EUSÉBIE, LES INVITÉS.

Mon Dieu! quelle aimable surprise!
Quel bonheur vraiment imprévu!
Sa présence nous indemnise
Du chagrin que nous avons eu!

GULISTAN et LARDÈCHE, à part.

Grand Dieu! la fatale surprise!
Quel malheur vraiment imprévu!
Sa présence me paralyse,
Et mon cœur est tout éperdu.

CLÉOPATRE.

Je viens vous faire une surprise:
Pour moi j'adore l'imprévu.
Rien n'est charmant, c'est ma devise,
Comme un plaisir inattendu!

CODEVILLE, la bouche en cœur et très-gracieux, à Cléopâtre.

Madame de Champignol!... Mais que c'est donc aimable! que c'est donc aimable!... Votre honorée du 22 nous ôtait tout espoir de vous posséder.

CLÉOPATRE, de même.

En effet, je ne comptais pas sur le plaisir d'assister à cette touchante fête de famille.

CODEVILLE, de même.

Et votre petit dernier qui avait la coqueluche?...

CLÉOPATRE, de même.

Infiniment trop bon... Il est guéri...

CODEVILLE, de même.

Allons! tant mieux! tant mieux!

CLÉOPATRE, de même.

Et vos bouchons... vont toujours bien?

CODEVILLE.

Oh! je n'exerce plus.

CLÉOPATRE.

Allons! tant mieux! tant mieux!

CODEVILLE.

Elle est charmante !

GULISTAN, à part.

Je tremble !

LARDÈCHE, à part.

Je palpite.

CODEVILLE, à Gulistan.

Eh bien ! mon gendre... vous n'embrassez pas votre sœur?

GULISTAN.

Si fait... si fait...

CLÉOPATRE, allant à lui.

Ce cher Gulistan !... Il est tout ému... Il y a des joies qui font peur !

GULISTAN.

Oui... j'avoue... (L'embrassant, bas.) Que venez-vous chercher ici ?

CLÉOPATRE, l'embrassant, bas.

Pour deux sous de vengeance.

LARDÈCHE, à part.

Elle cache ses griffes !

CLÉOPATRE *, allant à Lardèche.

Eh! mais... voilà, je pense un aimable gentleman que j'ai eu le plaisir de voir chez moi... à Nantes... avec mon frère... Monsieur Lardèche, je crois ?...

LARDÈCHE, embarrassé, saluant.

Madame...

CLÉOPATRE, bas.

Galopin ! (Haut, à Gulistan.) Mais, voyons, petit frère... présente-moi donc ta future...

CODEVILLE, présentant sa fille, qu'il fait passer près de Cléopâtre.

Eusébie... ma fille... embrasse madame..

EUSÉBIE **.

Oui, papa.

CLÉOPATRE.

Oh ! la délicieuse enfant ! .. (A part.) Petite grue ! (Elle l'embrasse convulsivement.)

EUSÉBIE, poussant un cri.

Ah !

* Lardèche, Cléopâtre, Codeville, Gulistan, Eusébie.
** Lardèche, Cléopâtre, Eusébie, Codeville, Gulistan.

CLÉOPATRE.

Pardon... je vous ai serrée un peut trop fort... je vous aime tant! (Elle la fait passer à sa droite.) *

GULISTAN, à part.

Elle l'aura mordue!

CODEVILLE, à Cléopâtre.

Ça fera un petit ménage charmant... Ils s'adorent déjà.

CLÉOPATRE, avec un mouvement sec et convulsif.

Ah!... c'est un mariage d'inclination?

CODEVILLE.

Tout à fait!... votre frère est fou d'amour!...

CLÉOPATRE, comme ci-dessus.

Ah!... (Elle passe près de Gulistan.)

CODEVILLE, à part. **

C'est bizare!... elle a des mouvements..,

GULISTAN, bas à Cléopâtre.

Mais non... mariage de convenances. (Elle le pince, il pousse un cri.) Oh!

TOUS.

Quoi donc?

GULISTAN.

Rien.

LARDÈCHE, à part.

Elle lui fait des bleus.

GULISTAN, indiquant sa joue.

Un élancement!...

CODEVILLE.

C'est votre fluxion. (A Cléopâtre.) Car, vous ne savez pas?... il a eu une fluxion!... (Gaiement.) Mais oui! mais oui... Il a passé la nuit dans la moutarde... et nous sur une chaise... si bien que le contrat n'est pas encore signé!

CLÉOPATRE.

Vraiment?... Ainsi j'arrive à temps...

CODEVILLE.

Parfaitement... et c'est tout à fait providentiel... Le notaire est là... et...

CLÉOPATRE, avec un mouvement nerveux.

Ah!...

* Lardèche, Eusébie, Cléopâtre, Codeville, Gulistan.
** Lardèche, Eusébie, Codeville, Cléopâtre, Gulistan

CODEVILLE.

Quoi donc?...

CLÉOPATRE, avec des crispations.

Ah!... le notaire est là?... (Elle remonte un peu et passe près d'Eusébie.)

CODEVILLE.

Il achève sa troisième côtelette*... (Bas, à Gulistan.) Mon ami, on dirait que madame votre sœur a des tics...

GULISTAN, bas.

Ce n'est rien... la joie... le chemin de fer... vous comprenez.

CODEVILLE, bas.

Parfaitement. (Haut.) Cher monsieur Lardèche...

LARDÈCHE.

Plaît-il?... (En passant devant Eusébie et Cléopâtre, pour aller à Codeville.) Pardon, mesdames...

CODEVILLE, à Lardèche. **

Auriez-vous l'extrême obligeance de prier monsieur le notaire de se presser un peu?

LARDÈCHE.

Avec plaisir. (Cléopâtre le pince. Jetant un cri.) Oh!...

CODEVILLE, se retournant.

Quoi donc?

GULISTAN.

Rien!

CODEVILLE.

Oui... la joie... le chemin de fer... (Lardèche est sorti par la droite.)

CLÉOPATRE, d'un air aimable, à Codeville. ***

Cher monsieur Codeville... (Montrant Gulistan.) Vous permettez... quand on n'a pas vu son frère depuis quatre ans...

CODEVILLE.

Comment donc... (Il remonte avec les invités; Eusébie s'assied à gauche avec quelques dames; Cléopâtre s'approche de Gulistan.)

CLÉOPATRE, à Gulistan.

Eh bien! petit frère... me voilà!... es-tu content?...

GULISTAN, à demi-voix.

Cléo... tu veux faire du scandale... un esclandre!...

CLÉOPATRE, de même.

Allons donc!... mettre les pieds dans le plat!... J'ai le res-

* Lardèche, Eusébie, Cléopâtre, Codeville, Gulistan.
** Eusébie, Cléopâtre, Lardèche, Codeville, Gulistan.
*** Eusébie, Cléopâtre, Codeville, Gulistan.

pect de la fleur d'oranger, moi... je veux conserver un nom sans tache pour l'époux auquel je me destine...

GULISTAN, de même.

Tu as raison... c'est bien... c'est...

CLÉOPATRE, de même.

Je te donne cinq minutes pour rompre avec l'homme aux bouchons...

GULISTAN, de même.

Cléopâtre!...

CLÉOPATRE, de même.

J'ai dit!

LARDÈCHE, rentrant par la droite, suivi du notaire.

Voici monsieur le notaire. (Mouvement général. Eusébie et les dames se lèvent. Anastase et l'autre domestique entrent par le fond, et, sur un ordre muet de Codeville, placent la table et les siéges dans le même ordre qu'au lever du rideau. Le notaire, debout derrière la table, dispose ses papiers.)

CODEVILLE, prenant le milieu. *

Dieu soit loué!... il a achevé sa troisième côtelette!... et nous allons procéder à la signature du contrat...

CLÉOPATRE, bas, à Gulistan.

Cinq minutes!...

GULISTAN, bas.

Impossible!

CLÉOPATRE, bas.

Tu ne signeras pas!...

GULISTAN, bas.

Je signerai!...

CLÉOPATRE, bas.

Nous allons voir...

CODEVILLE, allant à Cléopâtre. **

Chère madame de Champignol... près de ma fille... (Il la conduit à l'extrême gauche, près d'Eusébie.)

LARDÈCHE, bas à Gulistan.

Comment, elle ne dit rien?

CODEVILLE, allant à Gulistan.

Vous, mon gendre, à mon côté... (Il passe à l'extrême droite.) Monsieur Lardèche, mes amis, prenez place... (Tout le monde s'assied pendant le morceau suivant. — Lardèche reste debout derrière la chaise de Gulistan.)

* Eusébie, Cléopâtre, Gulistan, Codeville, Lardèche, le Notaire.
** Eusébie, Codevillle, le Notaire, Cléopâtre, Gulistan, Lardèche.

ENSEMBLE.*

AIR : *Koukouli, koukouli.*

CODEVILLE, LE NOTAIRE, LES INVITÉS.

Encor quelques instants,
Et plus de contretemps !
Tout sourit à leur mariage.
Quand l'amour les engage,
L'amitié d'une sœur
Vient ajouter à leur bonheur.

GULISTAN.

Quel ennui je ressens !
Quel affreux contretemps !
C'en est fait de mon mariage.
Avant peu, je le gage,
On verra sa fureur
Détruire à jamais mon bonheur !

LARDÈCHE.

Quel espoir je ressens !
Quel affreux contretemps !
C'en est fait de son mariage.
Avant peu, je le gage,
Nous allons voir sa sœur
Détruire à jamais son bonheur !

EUSÉBIE.

Encor quelques instants,
Et plus de contretemps !
Tout sourit à mon mariage.
Quand l'amour nous engage,
L'amitié d'une sœur
Vient ajouter à mon bonheur !

CLÉOPATRE.

Grâce à ce contretemps,
Il va, dans peu d'instants,
Renoncer à ce mariage.
Ou bien, gare à l'orage,
Car je sens dans mon cœur
Gronder sourdement la fureur.

CODEVILLE.

La parole est à monsieur le notaire.

LE NOTAIRE, lisant.

« Par devant nous... »

CLÉOPATRE, à part, regardant sa montre.

Cinq minutes... (Haut, toussant.) Hum !... ham !... (Elle montre de loin ses cinq doigts à Gulistan.)

CODEVILLE, bas à Gulistan. **

Mon ami, votre sœur vous fait des signes.

GULISTAN, bas.

Ne faites pas attention... c'est nerveux.

CODEVILLE, bas.

Toujours son tic?... (Haut.) La parole est donc à monsieur le notaire.

LE NOTAIRE, lisant.

« Par devant nous, maître Auguste-Zéphirin Boisjoli, notaire, domicilié à Paris... »

CODEVILLE.

Passez... passez...

* Cléopâtre, Eusébie, Codeville, le Notaire, Gulistan, Lardèche.
** Cléopâtre, Eusébie, le Notaire, Lardèche, Gulistan, Codeville.

CLÉOPATRE, regardant sa montre et toussant encore.

Hum!... hum!... (Elle montre deux doigts à Gulistan.)

CODEVILLE, bas à Gulistan.

Encore des signes!

GULISTAN, bas.

Je sais ce que c'est.

CODEVILLE.

Ah!... Continuez, monsieur le notaire.

LE NOTAIRE, lisant.

« Article 1er. — Les époux déclarent se marier sous le régime... »

CLÉOPATRE.

Chut!... (Elle se lève. — Silence général. — On la regarde avec étonnement. — Elle va tout doucement, à petits pas, vers le notaire, qui la regarde venir, la bouche béante et très-intrigué; elle lui prend un cheveu sur la manche de son habit, puis, venant sur le devant, feint de le souffler en l'air et de le suivre des yeux dans son vol. — Stupéfaction générale.)

TOUS. *

Oh!

LE NOTAIRE, ahuri.

Merci, madame!

CODEVILLE, bas à Gulistan.

Que signifie?

GULISTAN, bas, barbottant.

Les nerfs... la joie...

CODEVILLE, ahuri, bas.

Le chemin de fer... Bizarre!... bizarre!... (Il se lève et s'approche de Cléopâtre. — Haut.) Vous ne souffrez pas?

CLÉOPATRE, d'un ton dégagé. **

Merci... et la vôtre?...

CODEVILLE.

Ça va encore à la douce, Dieu merci.

CLÉOPATRE.

Allons, tant mieux! tant mieux! (Codeville lui prend la main et la reconduit à sa place. Elle se rassied naturellement et comme si de rien n'était.)

CODEVILLE, à part. ***

Très-curieux! très-curieux! (Il regagne lentement sa place.)

* Eusébie, Cléopâtre, le Notaire, Lardèche, Gulistan, Codeville.
** Eusébie, Cléopâtre, Codeville, le Notaire, Lardèche, Gulistan.
*** Cléopâtre, Eusébie, Codeville, le Notaire, Lardèche, Gulistan.

LARDÈCHE, pendant ce temps, bas à Gulistan.

Veux-tu que j'aille chercher un médecin?

GULISTAN, bas.

Va plutôt chercher la garde.

CODEVILLE, * se rasseyant.

Continuez, monsieur le notaire.

CLÉOPATRE, à part.

Ah! ça ne suffit pas... attends!

LE NOTAIRE, lisant.

« La demoiselle Codeville apporte en dot à son m...

CLÉOPATRE **, se levant tout d'un coup, puis s'avançant au milieu de la scène, en fredonnant l'air de *la Folle.*

Tra la la la... tra la la la...
Quel est donc cet air ?...
Tra la la la... tra la la la...
Quel est donc cet...

(Tout le monde se lève sur place, en suivant des yeux Cléopâtre.)

CODEVILLE ***, croyant que c'est à lui que Cléopâtre s'adresse et venant auprès d'elle.

Quel air, chère madame?...

CLÉOPATRE, le regardant fixement.

Ah!... je le tiens!... (Fredonnant.)

Ah!... il a des bottes,
Il a des bottes, Bastien...

(Tout en chantant, elle danse gracieusement autour de Codeville ébahi. — Elle s'arrête tout à coup avant la fin de la mesure, fait une gracieuse révérence à Codeville, et va se rasseoir à l'extrême droite, aussi tranquillement que s'il ne s'était rien passé. — Pendant ce mouvement, Lardèche et Gulistan ont remonté par derrière la table et ont passé, Lardèche à l'extrême gauche et Gulistan près de Codeville.)

TOUS, avec stupeur ****.

Hein?...

CODEVILLE, à part.

Inoui!... inoui!...

LE NOTAIRE, à part.

Inimaginable!

CODEVILLE, bas à Gulistan.

Ah çà! mais... elle est folle à lier!...

* Cléopâtre, Eusébie, le Notaire, Lardèche, Gulistan, Codeville.
** Eusébie, Cléopâtre, le Notaire, Lardèche, Gulistan, Codeville.
*** Eusébie, Cléopâtre, Codeville, le Notaire, Lardèche, Gulistan.
**** Lardèche, Eusébie, Codeville, Gulistan, le Notaire, Cléopâtre.

GULISTAN, suffoqué, bas.

Les nerfs... la joie...

CODEVILLE, bas.

Le chemin de fer...

EUSÉBIE, se rapprochant de son père, bas.

Papa, j'ai peur...

LARDÈCHE, bas.

Moi aussi, monsieur Codeville...

CODEVILLE, bas.

Eh bien!... est-ce que vous croyez que je suis très-rassuré. moi?... Asseyez vous près de moi... (Aux invités.) Ne me quittez pas mes amis... (On se rassied. Lardeche reste debout derrière la chaise d'Eusébie.) * Continuez, monsieur le notaire...

LE NOTAIRE, lisant d'une voix peu rassurée.

« La demoiselle...

CLÉOPATRE, se levant et poussant un grand cri.

Ah!!! (Musique de scène jusqu'à la fin de l'acte.)

TOUS, se levant éffrayés.

Quoi?...

CLÉOPATRE, avec exaltation.

Ce n'est pas moi!... je n'ai pas insulté le doge!...

TOUS.

Le doge!... (Le notaire quitte la table et passe à droite. — Anastase et l'autre domestique, qui sont restes au fond, rangent la table et les sièges. — Les invités se tiennent à distance de Cléopâtre.)

CLÉOPATRE, ** à Codeville.

Marino Faliero, tu mens!

CODEVILLE.

Moi, Marino?... mais je suis Codeville, ex-marchand de bouchon... remettez-vous!

CLÉOPATRE, désignant le notaire et d'autres invités à droite.

Ah! voilà le conseil des dix!... un... deux... trois... (Avec force.) Je n'ai pas pris la tabatière!... Qu'on me fouille! (Elle remonte, retourne ses poches et les montre aux invités, qui reculent effrayés.)

CODEVILLE, bas à Gulistan, pendant ce mouvement.

Mon ami, la signature n'est plus possible ce soir... Il faut ramener votre sœur dans sa famille.

GULISTAN, bas.

Mais mon mariage?

* Eusébie, Lardèche, Codeville, Gulistan, le Notaire, Cléopâtre.
** Lardèche, Eusébie, Codeville, Gulistan, Cléopâtre, le Notaire.

CODEVILLE, bas.

Dans trois jours... à Quiévrain... chez la tante Vancouver... nous vous attendons à l'auberge du *Soleil Bleu.*

GULISTAN, bas.

J'y serai !

CLÉOPATRE *, descendant vivement entre eux et saisissant la main de Gulistan.

Rinaldo-Rinaldini... ils te tueront aussi !... viens !... viens !... fuyons Venise !...

GULISTAN.

Oui... oui... partons !...

CODEVILLE, bas à ceux qui l'entourent.

Elle se croit à Venise... ne la contrarions pas.

CLÉOPATRE, à Codeville.

Entends-tu le chant du gondolier ?

CODEVILLE.

Parfaitement... la gondole vous attend...

CLÉOPATRE, bas à Gulistan.

Que dis-tu de celle-là ?

GULISTAN, bas.

Tu me la payeras !

CLÉOPATRE, bas.

Tâche !.. (Gracieusement à Codeville). Cher M. Codeville, bien des choses à vos bouchons ! (Entraînant brusquement Gulistan vers le fond et criant le commandement militaire). Arrrrche !!!..

CODEVILLE, bas et vivement à Gulistan, pendant que Cléopâtre l'entraîne

Des douches, mon ami, des douches ! (Arrivée au fond, Cléopâtre fait pirouetter Gulistan, qu'elle tient de la main gauche ; dans ce brusque mouvement, elle atteint les deux domestiques qui sont de chaque côté de la porte, et qui tombent chacun sur un fauteuil.)

CHŒUR.

Air : *Finale d'Haydée.*

Ah ! quelle scène épouvantable !
Et pour nous tous, mes amis, quel malheur
Pauvre garçon ! le sort l'accable
Et vient encor retarder son bonheur !

(Pendant ce chœur, Cléopâtre sort avec Gulistan. — Tout le monde est stupéfié et consterné de cet événement imprévu.)

* Lardèche, Eusébie, Codeville, Cléopâtre, Gulistan, le Notaire.

FIN DU DEUXIÈME ACTE

ACTE TROISIÈME

Une salle d'auberge du village de Quiévrain, près de la frontière de Belgique. Porte principale au fond. — Deux portes à droite ; sur celle du deuxième plan, on voit : N° 9 ; sur celle du premier plan : N° 10. — A gauche, premier plan, une autre porte, sur laquelle on voit : Nos 7 et 8. — Au fond, à gauche, un buffet ; au-dessus du buffet, un fusil de chasse sur deux supports. — Entre le buffet et la porte d'entrée, une chaise. — A droite, sur le devant, une table, sur laquelle est servi un déjeuner pour trois personnes. — Autour de la table, trois chaises. — Gravures enluminées. — Une sonnette sur la table.

SCENE PREMIÈRE

LARDÈCHE, EUSÉBIE, puis L'AUBERGISTE.

Ils sont à table et achèvent de déjeuner. — Codeville est absorbé devànt son assiette et ne mange pas.

EUSÉBIE.

Vous avez tort de ne pas manger, papa... Ces truites du Rhin sont délicieuses... (Offrant à Lardèche.) Encore un peu, monsieur Lardèche?...

LARDÈCHE, tendant son assiette.

Volontiers, mademoiselle.

EUSÉBIE, riant.

Ah!... il n'y a plus que les arêtes.

LARDÈCHE.

Alors, elles sont plus que jamais... *détruites*.

EUSÉBIE, riant.

Ah! ah! ah! ah!... Êtes-vous drôle!... Papa, avez-vous entendu?...

CODEVILLE, triste.

Quoi, ma fille?...

EUSÉBIE.

Encore un calembour de monsieur Lardèche!

CODEVILLE, triste.

Un calembour!... Mon ami, votre gaieté m'afflige!... C'est fort triste... voilà trois jours que nous sommes ici... à Quiévrain, à l'auberge du *Soleil Bleu*... à vingt-cinq centimètres de la frontière de Belgique... ligne de Bruxelles... C'est ici que j'ai donné rendez-vous à mon gendre... et mon gendre n'arrive pas.

EUSÉBIE.

Bah! il arrivera un jour ou l'autre.

LARDÈCHE, à part.

S'il pouvait ne pas arriver!... (Il regarde amoureusement Eusébie.)

CODEVILLE.

Que pensez-vous de cela, Lardèche?...

LARDÈCHE.

Dame!... papa Codeville... il faut le temps.

CODEVILLE, tirant son carnet.

Du tout... J'ai fait le compte... (Calculant avec un crayon.) — De Paris à Nantes... neuf heures. — Une heure à Nantes pour déposer madame de Champignol, sa malheureuse sœur au sein de sa malheureuse famille... — Dix! — Retour de Nantes à Paris, neuf heures. — Dix-neuf. — Voyage de Paris à Quiévrain... sept heures. — Dix-neuf et sept vingt-six. — Or, nous sommes ici depuis trois jours! — mettons-les à vingt-quatre heures chacun, l'un dans l'autre! — ça nous donne un total de soixante-douze heures... — Qui de soixante-douze paye vingt-six... reste net: quarante-six heures de retard... Est-ce clair?

LARDÈCHE.

Comme Barême.

EUSÉBIE.

Mais, papa...

CODEVILLE.

Ce garçon-là passe sa vie à ne pas arriver!...

EUSÉBIE.

Puisque nous ne sommes qu'à dix kilomètres du château de ma tante... pourquoi n'y allons-nous pas tout de suite?

CODEVILLE.

Non pas... non pas... Je tiens à ce que tu fasses ton entrée chez la tante Vancouver, au bras de ton futur...

LARDÈCHE.

C'est plus solennel...

EUSÉBIE, gaiement.

Eh bien, alors... restons au *Soleil bleu*... Moi, je ne m'y ennuie pas... Monsieur Lardèche est si complaisant...

LARDÈCHE, galamment.

Mademoiselle...

EUSÉBIE.

Nous faisons des parties de cheval...

LARDÈCHE.

A ânes...

EUSÉBIE.

Il me dessine des paysages comiques sur mon album... Et puis, il fait des calembours... si bêtes !...

LARDÈCHE, galamment.

Je n'accomplis que mon devoir d'ami. Je remplace Gulistan... autant que je le puis... Si je pouvais le remplacer tout à fait !

CODEVILLE.

Brave garçon ! (Tirant sa montre.) Midi ! — Mon Dieu !... que je suis triste !... Allons !... Je retourne à la station... pour voir s'il arrivera...

L'AUBERGISTE *, entrant par le fond, une lettre à la main.

Monsieur Codeville...

CODEVILLE, vivement.

On me demande... C'est mon gendre !...

L'AUBERGISTE.

Non, monsieur... C'est une lettre.

CODEVILLE, vivement, prenant la lettre.

Donnez vite, père Barbafoin. (L'aubergiste sort par le fond **. — Lisant l'adresse.) « A monsieur, monsieur Codeville, boulevard de Sébastopol, 120, à Paris.—En cas de départ, faire suivre partout où il *cera*. » (Parlé.) *sera* avec un *c*.

LARDÈCHE, à part.

L'orthographe de Cléopâtre !

CODEVILLE, lisant.

« Monsieur, je renonce à la main de mademoiselle votre fille. »

EUSÈBIE et LARDÈCHE, avec joie.

Ah bah !

* L'Aubergiste, Lardèche, Codeville, Eusébie.
** Lardèche, Codeville, Eusébie.

CODEVILLE, continuant.

« Vous pouvez en disposer comme bon vous semblera. Tout est rompu entre nous. GULISTAN BIGAREL. » — Une rupture !...

EUSÉBIE et LARDÈCHE, à part.

Quel bonheur !

CODEVILLE, lisant.

« *Post-Scriptum*. Brûlez cette lettre sans la lire. » Sans la lire ?...

LARDÈCHE.

Comment ! sans la lire ?

EUSÉBIE.

Il se moque de vous !

LARDÈCHE, se levant.

Mais oui... il se moque de vous ! (Codeville et Eusébie se lèvent aussi. — Ils quittent la table.)

CODEVILLE, exaspéré.

Drôle ! chenapan !... Après nous avoir fait faire soixante-dix lieues, pour venir l'attendre à la frontière !...

LARDÈCHE, prenant une résolution subite, allant prendre son chapeau, et mettant vivement un gant.

Monsieur Codeville ?...

CODEVILLE, triste.

Mon ami ?...

LARDÈCHE.

Attendez que j'aie mis mon gant.

CODEVILLE.

Pourquoi faire ?...

LARDÈCHE.

Voilà ! (Il se pose.) Jusqu'à ce jour la délicatesse m'a fait un devoir de boutonner le gilet de la dissimulation sur des sentiments qu'il m'est enfin permis d'étaler au grand jour...

CODEVILLE.

Quel gilet, mon ami ?

LARDÈCHE, continuant.

Puisque Gulistan retire sa candidature, je ne rougis pas de produire la mienne... J'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille.

EUSÉBIE, joyeuse.

Ah !...

CODEVILLE, à Lardèche.

Monsieur... votre recherche m'honore... avez-vous une position ?...

LARDÈCHE, avec aplomb.

Non.

CODEVILLE.

Bien !... un avenir ?

LARDÈCHE, de même.

Pas davantage.

CODEVILLE.

Parfait !... Eh bien !... comme il faut absolument que ma fille fasse son entrée au château de Vancouver au bras d'un fiancé quelconque...

EUSÉBIE et LARDÈCHE, se jetant à son cou.

Ah ! papa !... — Ah ! monsieur Codeville !

GULISTAN, en dehors, très-joyeux.

Dans la salle à manger ?... Bon !... très-bien, mon ami.

CODEVILLE.

Cette voix !...

EUSÉBIE et LARDÈCHE, à part.

Ah ! mon Dieu !... (Eusébie passe près de Lardèche.)

SCENE II

LARDÈCHE, EUSÉBIE, GULISTAN, CODEVILLE.

Gulistan entre vivement par le fond. — Il est en costume de voyage et tient une valise qu'il jette en entrant sur la chaise à côté de la porte.

GULISTAN, avec un cri de joie.

Les voilà !

TOUS.

C'est lui !!

GULISTAN, dans un transport de joie, courant de l'un à l'autre pour les embrasser.

Ils m'ont attendu !... Ah ! beau-père !...

CODEVILLE, le repoussant.

Monsieur !...

GULISTAN.

Mademoiselle !

EUSÉBIE, de même.

Monsieur !...

GULISTAN.

Lardèche !

LARDÈCHE, de même.

Monsieur !...

GULISTAN, étonné, mais riant.

Eh bien ?...

CODEVLILE, lui montrant la lettre.

Osez-vous après une pareille lettre...

GULISTAN, riant toujours.

Ah ! j'y suis... Vous n'avez donc pas lu le post-scriptum ?

CODEVILLE.

Monsieur, un post-scriptum se lit après la lettre.

GULISTAN, riant.

C'est juste !... j'aurais dû le mettre en tête !

CODEVILLE.

Que venez-vous faire ici ?

GULISTAN.

Ce que je viens faire ?... Épouser votre fille !... plus que jamais !...

TOUS.

Comment !...

GULISTAN, voyant la table.

Pardon... vous déjeuniez ?... justement, je meurs de faim... Vous permettez ?... ((Il s'assied à la table sur la chaise du milieu et se met à boire et à manger comme quatre.)

CODEVILLE. *

Non, monsieur.

LARDÈCHE.

Ce n'est pas délicat...

EUSÉBIE.

Après ce que vous avez écrit !...

GULISTAN, riant, la bouche pleine.

Ah ! ah ! ah !... vous n'avez donc pas compris... ? Un moyen de calmer ma sœur... (triste tout à coup) mon infortunée sœur...

CODEVILLE.

Madame de Champignol ?

* Lardèche, Eusébie, Codeville, Gulistan.

GULISTAN, mangeant toujours.

Elle a été si malheureuse !... si malheureuse en ménage !...

CODEVILLE.

Bah! monsieur de Champignol ?...

GULISTAN.

Un ancien colon... habitué à fouetter ses nègres... Aussi à l'idée seule de mariage... au seul mot de contrat... vous avez vu l'effet...

CODEVILLE.

Oui!... « *Ah! il a des bottes!* » Elle m'a appelé Faliero!...

GULISTAN.

Alors, pour l'apaiser... j'ai écrit, sous ses yeux, cette lettre de rupture... qu'elle a voulu jeter elle-même à la poste...

CODEVILLE, s'asseyant à côté de lui.*

A la bonne heure! je me disais aussi : il est impossible que mon gendre... (Lui versant à boire.) Buvez donc !...

GULISTAN.

Merci!... (Il boit).

EUSÉBIE, à part.

Quel ennui !

LARDÈCHE, à part.

Fatalité !...

CODEVILLE.

Pauvre dame!... pauvre chère dame!... Et qu'en avez-vous fait?

GULISTAN.

Soyez tranquille... je... je l'ai ramenée à Nantes. Elle ne nous troublera plus...

LARDÈCHE, à part.

Où l'a-t-il fourrée ?

GULISTAN, se levant, à Codeville qui se lève aussi.

Mais ne perdons pas une minute de plus... Mariez-nous... mariez-nous !...

CODEVILLE.

Tout de suite! Nous partons à l'instant pour le château de Vancouver... (Passant près de Lardèche.) Lardèche ?

LARDÈCHE, suppliant.**

Père Codeville...

* Lardèche, Codeville, Eusébie, Gulistan.

** Lardèche, Eusébie, Codeville, Gulistan.

CODEVILLE.

Mon ami... reboutonnez votre gilet... et courez commander des chevaux, une voiture...

LARDÈCHE.

Mais...

CODEVILLE.

Allez donc!...

GULISTAN, pressant.

Va donc !

CODEVILLE, repassant près de Gulistan.*

Pendant ce temps, je vais me faire la barbe.

GULISTAN.

Tiens!... moi aussi... Je ne me suis pas rasé depuis trois jours. (Criant.) De l'eau chaude!

CODEVILLE, de même.

De l'eau chaude!...

LARDÈCHE, à part.

Sapristi! c'est moi qui suis rasé!...

ENSEMBLE.

AIR de *la Bohémienne* (Geneviève de Brabant).

GULISTAN.

Quel plaisir ! plus d'ennui!
Mon bonheur commence.
Pour nous tous aujourd'hui
Tourne enfin la chance!

CODEVILLE.

Quel plaisir ! plus d'ennui !
Leur bonheur commence.
Pour nous tous aujourd'hui
Tourne enfin la chance !

EUSÉBIE et LARDÈCHE.

Quel chagrin ! quel ennui!
Mon malheur commence.
Contre nous aujourd'hui
Tourne, hélas ! la chance!

(Lardèche sort par le fond, Codeville et Eusébie par la gauche.)

SCENE III

GULISTAN, puis L'AUBERGISTE.

GULISTAN, seul, continuant à chanter et dansant avec une joie folle.

Tra, la, la, la!... Libre!... libre... comme Spartacus!... Plus de Cléopâtre!... Savez-vous où elle est?... Elle est sur une tour... à Bruxelles... sur la tour de Sainte-Gudule!... Voici l'histoire... En sortant de chez le beau-père... après sa scène du conseil des Dix... ne sachant où aller... je la mène,

* Lardèche, Eusébie, Codeville, Gulistan.

au hasard, à un embarcadère quelconque... C'était celui du Nord... Nous montons en wagon... j'espérais m'éclipser en route... sous prétexte de buffet... ou de toute autre cause... intime... Ah! bien, oui!... Plus nous allions, plus le crampon se développait!... Enfin, ce matin, à Bruxelles, je lui propose... une petite promenade... dans la campagne... Nous achetons quelques légères provisions pour déjeuner sur l'herbe... un pâté de canard... un pâté d'anguilles... et un fort jambonneau!... En traversant la ville... une idée... monstrueuse me pousse... — «Cléo!... si nous montions un peu sur la tour de Sainte-Gudule? — Volontiers, mon ami... » Nous grimpons... et une fois là-haut, tandis qu'elle exhale des phrases poétiques, en admirant le point de vue... je m'esquive, je ferme vivement la porte de la plate-forme... je cours à l'embarcadère... et j'arrive ici... au rendez-vous de Codeville... me marier bien gentiment!... Quant à Cléo... soyez tranquille... sur son sort... Elle a ses deux pâtés, son jambonneau... elle ne manquera de rien sur sa tour.

Air du *Château perdu.*

Pour échapper à sa vive tendresse,
Pour me soustraire à ce violent amour,
Il me fallait un tour rempli d'adresse,
Et j'ai trouvé ce tour sur une tour!
Sainte-Gudule, avec reconnaissance,
Je rends hommage à ta tour à mon tour;
Car sans ta tour, j' n'euss' pas trouvé, je pense,
L'excellent tour que m'inspira ta tour;
Sans ell' longtemps j'aurais tourné, je pense,
Autour du tour que m'inspira ta tour.

Puisse-t-elle y vivre heureuse!... (Allant prendre sa valise.) Allons, vite, mon savon, mes rasoirs...

L'AUBERGISTE *, entrant par le fond, une bouilloire à la main.

L'eau chaude de monsieur Codeville.

GULISTAN.

Parfait! (Il prend la bouilloire.)

L'AUBERGISTE.

Mais, monsieur...

GULISTAN, tragiquement.

Indiquez-moi bien vite un endroit écarté,
Où, de faire sa barbe on ait la liberté.

L'AUBERGISTE, étonné.

Un endroit écarté?...

GULISTAN.

Une chambre... en style vulgaire.

* Gulistan, l'Aubergiste.

L'AUBERGISTE, indiquant la porte à gauche.

Ah! le numéro 7... dans ce corridor...

GULISTAN.

Merci!—Oh! la tour de Sainte-Gudule!... La tour de Sainte-Gudule!!! (Il sort par la gauche.)

SCENE IV

L'AUBERGISTE, puis CLÉOPATRE.

L'AUBERGISTE, seul. — Il porte la table au fond, à droite, range deux chaises et en laisse une sur le devant, à droite.

Qu'est-ce qu'il a donc avec sa tour de Sainte-Gudule?... On dirait qu'il n'a pas fait sa barbe depuis huit jours, ce particulier-là.

CLÉOPATRE *, entrant impétueusement par le fond, un panier au bras.

Garçon!... la fille!... toute la boutique!...

L'AUBERGISTE.

Ah! une voyageuse!

CLÉOPATRE.

Une chambre, un cabinet, un placard, n'importe!...

L'AUBERGISTE, indiquant la deuxième porte de droite.

Nous avons le numéro 9... qui communique avec le 10. (Il désigne la première porte.)

CLÉOPATRE, très-agitée.

Brigand!... scélérat!...

L'AUBERGISTE, étonné.

Hein?...

CLÉOPATRE **, passant à droite.

Ce n'est pas à vous que je parle!

L'AUBERGISTE.

Madame déjeunera-t-elle?...

CLÉOPATRE.

Non!... (Avec rage, frappant sur son panier.) J'ai mon pâté de canard, mon pâté d'anguille et un fort jambonneau! (Elle repasse à gauche.)

* Cléopâtre, l'Aubergiste.
** L'Aubergiste, Cléopâtre.

L'AUBERGISTE *, à part.

Elle apporte sa nourriture! (Haut.) Alors une bouteille de Faro.

CLÉOPATRE.

Faraud vous-même!... Laissez-moi!... (Marchant toujours avec agitation.) Oh! la tour Sainte-Gudule!... la tour Sainte-Gudule! (Elle est revenue à droite.)

L'AUBERGISTE **, à part.

Elle aussi?... Mais qu'est-ce qu'ils ont donc tous... avec leur tour de Sainte-Gudule! (Il sort par le fond.)

SCENE V

CLÉOPATRE, seule, avec agitation, posant son panier sur la chaise de droite.

Oh! j'écume!... je rugis!... je mordrais des barres de fer! Le gredin s'est échappé!... me planter là... sur un clocher... comme un paratonnerre!... à cent deux mètres au-dessus du niveau du macadam!... — Ne sachant que devenir, j'ai sonné le tocsin! Les pompiers accourent... on m'interroge... Je culbute tout le monde... Je vole à la station... un convoi s'ébranlait... J'y saute... Corne de biche! c'était un train de marchandises... qui me déballe ici... dans ce trou de village inconnu... et, pendant ce temps, l'express emporte mon sauvage... qui va se marier... mais où?... Il m'a dit que le Codeville devait quitter Paris... Oh! je le retrouverai... quand je devrais fouiller la calotte du globe avec mes petits ongles roses... Quand je devrais...

AIR :

A pied, comme le Juif Errant,
Je vais parcourir le Brabant,
Dans le monde entier voyageant,
J'irai partout interrogeant!
En wagon,
En ballon,
En Chine, et même au Japon,
A Nankin,
A Pékin,
Je chercherai mon gredin!
Mon amour,
A son tour,
Le pincera quelque jour.
Chenapan!
Sacripant!
Je t'aurai mort ou vivant!
Mort ou vivant!

* Cléopâtre, l'Aubergiste.
** L'Aubergiste, Cléopâtre.

SCENE VI

CODEVILLE, CLÉOPATRE.

CODEVILLE, entrant par la gauche, sa serviette au cou et son rasoir à la main.

Eh bien ! et mon eau chaude?...

CLÉOPATRE.

Le beau-père ! ! !

CODEVILLE, stupéfait.

Madame de Champignol !... (A part.) Elle n'est pas à Nantes... elle s'est évadée !...

CLÉOPATRE, allant à lui.

Gulistan ?... où est Gulistan ?... Répondez !

CODEVILLE, effrayé.

Je ne sais pas... J'étais là... en train de me faire la barbe !...

CLÉOPATRE, lui arrachant son rasoir.

La barbe !... mais on ne me la fait pas, à moi, mon petit vieux !...

CODEVILLE, effrayé.

Belle dame, à Dieu ne plaise... (Voulant reprendre son rasoir.) Mon rasoir...

CLÉOPATRE.

Tu prétends marier ta fille au nommé Gulistan... Je te le défends... entends-tu, Faliero !

CODEVILLE, à part.

Allons! bon !...

CLÉOPATRE.

Un cuistre !.... un plat gueux... qui a une maîtresse depuis quatre ans... qui a juré de l'épouser... Un pierrot qui ne lorgne ta fille qu'à cause de tes bouchons...

CODEVILLE, à part.

Arrange-t-elle son frère!

CLÉOPATRE

Un Chinois de paravent qui bat les femmes... et qui porte des gilets de flanelle !...

CODEVILLE, à part.

Des gilets de flanelle ?... mais j'en porte aussi... (Haut, cherchant à reprendre son rasoir.) Pauvre chère dame !... Voyons... calmez-vous.

CLÉOPATRE.

Touchez pas !

CODEVILLE.

Monsieur de Champignol a donc eu de bien grands torts envers vous ?...

CLÉOPATRE, marchant sur lui. Il recule.

Je me moque pas mal de monsieur de Champignol ! Défense expresse et formelle de marier ta petite grue... à ce sapajou de Gulistan, ou sinon...

CODEVILLE, cherchant à la calmer. *

Tranquillisez-vous... C'est convenu... il ne l'épousera pas...

CLÉOPATRE.

Sinon!... Marino, prends garde !... Lui... elle... toi... nous... tous... (Brandissant le rasoir.) — Dzing ! dzing !... dzing !... dzing !...

CODEVILLE, à part.

Elle m'épouvante !...

CLÉOPATRE.

Où est-il ?... Je veux le voir !...

CODEVILLE, à part, indiquant la gauche.

Il est là... (Haut, indiquant la deuxième porte à droite.) Par ici, je crois...

CLÉOPATRE, passant à droite et reprenant son panier **.

Très-bien !... j'ai ta parole... si tu y manques... dzing ! dzing !... dzing !...

CODEVILLE, effrayé.

C'est entendu !... (Cléopâtre entre à droite, deuxième porte.)

SCÈNE VII

CODEVILLE, puis GULISTAN.

CODEVILLE, seul.

Elle a mon rasoir... elle est capable de faire un malheur... Enfermons-la bien vite... (Il donne un tour de clef à la deuxième porte de droite.) Maintenant, il faut partir... sa folie devient furieuse !

GULISTAN, entrant la serviette au cou par la gauche. *** — Gaiement.

A qui diable en avez-vous donc, beau-père ?

* Cléopâtre, Codeville.
** Codeville, Cléopâtre.
*** Gulistan, Codeville.

CODEVILLE

Ah! mon ami... si vous saviez...

GULISTAN

Quoi?...

CODEVILLE.

Rien! — Je vous raconterai tout en route... vite!... Payez l'aubergiste... je vais chercher ma fille et nos paquets... — Il faut que vous soyez mariés ce soir. (Il entre vivement à gauche.)

CLÉOPATRE **, qui a paru sur le seuil de la première porte de droite. — A part.

Ce soir?... Le vieux me fourrait dedans!

SCENE VIII

GULISTAN, CLÉOPATRE.

GULISTAN, riant et étonné.

Ah çà!... qu'est-ce qu'il a donc?...

CLÉOPATRE, croisant les bras et chantant avec une ironie amère.

Madame à sa tour monte...

GULISTAN, se retournant pétrifié.

Cléo!!!

CLÉOPATRE, s'avançant vers lui, les dents serrées. — Parlé.

Mironton, ton, ton, mirontaine!...

GULISTAN, très-troublé.

Ça va bien?...

CLÉOPATRE.

Ah! tu me campes sur un clocher... comme un coq de girouette! Ah! tu t'esquives, en fermant la porte!...

GULISTAN, de même.

C'est le vent!

CLÉOPATRE.

Drôle!...

GULISTAN, à part, ôtant sa serviette, qu'il tortille dans ses mains.

Comment diable s'est-elle envolée?

CLÉOPATRE.

Et tu te berces toujours... de ton mariage aux bouchons?...

* Gulistan, Cléopâtre.

GULISTAN.

Aux bouchons?... non pas!... avec toi... je ne t'ai quittée... que pour aller chercher mes papiers.

CLÉOPATRE.

Tu craques!... le Codeville est ici!... je l'ai vu!...

GULISTAN, à part.

Saprelotte!...

CLÉOPATRE.

Et je lui ai parlé...

GULISTAN, à part.

Jarnomb... (Éclatant tout à coup et jetant sa serviette.) Eh bien!... eh bien, soit! que diable!... après tout... je suis libre!... Un contrat signé de la main gauche n'est pas un lien éternel, peut-être!...

CLÉOPATRE, froidement.

Ça dépend!

GULISTAN, continuant.

Les lois ne reconnaissent pas ça!... J'ai cherché à te faire entendre raison par les sentiments... par la logique... par la tour de Sainte-Gudule... rien n'y a fait!... Je reprends mes droits de célibataire indépendant!... J'ai le droit de me marier à mon gré, à ma guise!... et je me marierai!...

CLÉOPATRE.

Tu crois?

GULISTAN.

Parfaitement!

CLÉOPATRE.

Mon petit, il ne te manque qu'une chose pour ça.

GULISTAN.

Quoi donc?

CLÉOPATRE.

Mon consentement!

GULISTAN, riant.

Ah! ah! que tu m'amuses!... Êtes-vous ma mère ou ma tutrice, madame?...

CLÉOPATRE.

Je suis... Je suis la femme...

GULISTAN.

Connu! connu!...

CLÉOPATRE.

Qui te défend de partir avec les Codeville!

GULISTAN.

Je partirai !

CLÉOPATRE.

Oh ! que nenni !

GULISTAN.

Ah ! ah !... Je voudrais bien voir comment tu pourras m'en empêcher !

CLÉOPATRE.

Comment?... (Elle va à la table et sonne.) C'est simple comme bonjour !

SCENE IX

LES MÊMES, L'AUBERGISTE.

L'AUBERGISTE, entrant par le fond.

Madame a sonné ?...

CLÉOPATRE.

Possédez-vous dans vos murs un brigadier, un maire, ou un gardechampêtre ?...

GULISTAN, à part, riant.

Qu'est-ce qu'elle veut faire de ça ?...

L'AUBERGISTE.

Madame, il y a bien un maire, mais il est dans un puits qu'il faut creuser.

CLÉOPATRE.

Ne le dérangez pas.

L'AUBERGISTE.

Et je suis son adjoint.

CLÉOPATRE, saluant.

Très-bien ?... Avez-vous une écharpe ?

L'AUBERGISTE.

Elle est dans ma commode... (Il va pour la prendre.)

CLÉOPATRE, l'arrêtant du geste.

Il suffit !... Monsieur l'adjoint, veuillez vous assurer de la personne de monsieur. (Elle montre Gulistan.)

GULISTAN, riant.

Ah ! ah ! ah !

* Gulistan, l'Aubergiste, Cléopâtre.

L'AUBERGISTE.

Qu'a-t-il commis ?...

CLÉOPATRE.

Un petit meurtre... Ce matin, à huit heures quarante-trois minutes, — il a précipité une femme du haut du clocher de Sainte-Gudule.

GULISTAN, riant.

Moi ?..

L'AUBERGISTE, avec horreur.

Bah !.. c'est donc ça qu'il criait... « Oh ! la tour ! . » (Voulant lui mettre la main sur l'épaule.) Monsieur...

GULISTAN.

Un moment !.. Demandez à madame le nom de cette femme?

CLÉOPATRE.

Cléopâtre !

GULISTAN, riant.

Parfait ! — et les témoins ?

CLÉOPATRE.

Moi !

GULISTAN, riant toujours.

Délicieux ! ravissant !

L'AUBERGISTE, voulant lui mettre la main sur l'épaule.

Monsieur !..

GULISTAN, le repoussant.

Voulez-vous bien me laisser tranquille ! — Demandez maintenant à madame comment elle s'appelle ?..

CLÉOPATRE.

Je suis... je suis Mme de Champignol !

GULISTAN, un peu interdit.

Hein !.. mais pas du tout... c'est...

SCENE X

LES MÊMES, CODEVILLE, avec des paquets.

CODEVILLE, entrant par la gauche, et voyant Cléopâtre, avec éclat.

Madame de Champignol ! (A part.) Elle l'a vu ! (Il laisse tomber ses paquets.)

Codeville, Gulistan, l'Aubergiste, Cléopâtre.

GULISTAN, à part.

Ah! diable!..

CLÉOPATRE, qui a saisi d'un coup d'œil l'embarras de Gulistan.

Mille remercîments, cher M. Codeville...

CODEVILLE, saluant, interdit.

Madame de Champignol... (A part.) Elle est plus calme.

CLÉOPATRE, à l'aubergiste.

Monsieur l'adjoint, veillez sur cet homme!... (Elle montre Gulistan.)

L'AUBERGISTE, affirmativement.

Oh! madame!...

CLÉOPATRE.

Vous en répondez à la vindicte publique!... (A part, en sortant.) Et v'lan!... titre-toi de celle-là!... (Elle entre à droite, deuxième porte.)

SCÈNE XI

CODEVILLE, GULISTAN, L'AUBERGISTE.

CODEVILBE, ahuri.

Qu'est-ce qu'elle a dit?... La vindicte publique??...

GULISTAN.

Beau-père, je...

L'AUBERGISTE, l'interrompant et prenant le fusil.

Monsieur... il y a un crime... il y a des témoins... je vais requérir la gendarmerie... et si vous tentez de sortir d'ici... (Il met Gulistan en joue.) Pan! pan!... pan!... C'est dans la loi.

GULISTAN.

Permettez...

CODEVILLE, ébahi et allant à l'aubergiste.*

Qu'est-ce qu'il a fait?...

L'AUBERGISTE.

Il a assassiné Cléopâtre! (Il sort par le fond et ferme la porte).

* Gulistan, Codeville, l'Aubergiste.

SCÈNE XII

GULISTAN, CODEVILLE ; puis L'AUBERGISTE.

CODEVILLE, ahuri.

Hein!.., Comment a-t-il dit ça?...

GULISTAN.

Eh ! parbleu ! C'est... C'est ma sœur !... une nouvelle lubie... qui va nous retarder !... elle m'accuse d'avoir assassiné Cléopâtre !

CODEVILLE.

La maîtresse de Marc-Antoine?... mais ce n'est pas vous qui l'avez tuée, mon ami... c'est un aspic...

GULISTAN, à part.

Allons, bon !... il fait de l'histoire romaine, à présent !

CODEVILLE.

Attendez... je vais leur expliquer tout ça... (Il ouvre la porte du fond. — L'aubergiste est en faction avec son fusil.)

L'AUBERGISTE. *

On ne sort pas !

CODEVILLE.

Permettez...

L'AUBERGISTE.

Vous êtes avec monsieur... peut-être son complice... Le brigadier éclaircira la chose.

CODEVILLE.

Mais...

L'AUBERGISTE.

On ne sort pas!... (Il referme la porte et disparaît.)

SCENE XIII

GULISTAN, CODEVILLE, puis EUSÉBIE; puis L'AUBERGISTE ; puis LARDÈCHE.

CODEVILLE.

Ah! c'est joli ! Triste fruit de l'ignorance des masses !... nous

* Gulistan, l'Aubergiste, Codeville.

voilà prévenus d'assassinat sur une personne décédée d'un serpent... depuis dix-neuf cent et quelques ans!

GULISTAN, à part.

Il continue son petit cours d'histoire...

CODEVILLE.

C'est extrêmement désagréable, ça!... Je veux aller chez la tante Vancouver... Votre sœur nous compromet... comment nous tirer de là?...

EUSÉBIE *, entrant par la gauche.

Papa... mais où est donc, monsieur Lardèche?

GULISTAN, se frappant le front en voyant Eusébie.

Attendez... j'ai un moyen!...

EUSÉBIE.

Mais papa...

CODEVILLE **, allant à elle.

Tais-toi... il a un moyen!...

GULISTAN.

Pour leur prouver que Cléopâtre n'est pas morte... il faut la leur montrer vivante...

CODEVILLE.

Sans doute... mais...

GULISTAN.

Appelez l'aubergiste... et présentez-lui mademoiselle... sous le nom de...

CODEVILLE, enchanté.

Très bien!... très-ingénieux!

EUSÉBIE.

Quoi, papa?...

CODEVILLE.

Tais-toi!... tu es Cléopâtre!... il y va de la vie!... (Frappant à la porte du fond.) Eh! l'ami!...

L'AUBERGISTE, ouvrant la porte, toujours son fusil au bras. ***

Qu'est-ce qu'il y a encore?

CODEVILLE.

Il y a... d'abord que la personne qui accuse mon gendre... a la tête totalement détraquée.

L'AUBERGISTE.

N'insultez pas les témoins!

* Eusébie, Gulistan, Codeville.
** Eusébie, Codeville, Gulistan.
*** Eusébie, l'Aubergiste, Codeville, Gulistan.

CODEVILLE.

Je les respecte... Et puis, que l'infortunée qu'elle croit défunte est ici présente, en parfaite santé! (Il indique Eusébie, près de qui il passe.)

L'AUBERGISTE. *

Mademoiselle?...

GULISTAN.

Sans doute!

CODEVILLE, faisant passer Eusébie près de l'aubergiste. **

Cléopâtre Codeville... ma fille...

L'AUBERGISTE.

Comment!... mademoiselle serait?...

GULISTAN, à part.

Sauvés!..

LARDÈCHE, entrant vivement par le fond, à Eusébie.***

Mademoiselle Eusébie!... mademoiselle Eusébie, j'ai un charmant cheval pour vous!...

GULISTAN et CODEVILLE, à part.

Vlan!...

L'AUBERGISTE.

Comment Eusébie!... elle s'appelle Eusébie?...

GULISTAN et CODEVILLE.

Mais non!...

LARDÈCHE, gaiement.

Mais si!...

L'AUBERGISTE, ahuri.

Eusébie!... Cléopâtre!... la tour!... je vous arrête tous!...

LARDÈCHE.

Hein?...

L'AUBERGISTE.

Comme ça, le coupable n'échappera pas!... (Il sort par le fond et ferme la porte.)

SCÈNE XIV

EUSÉBIE, CODEVILLE, LARDÈCHE, GULISTAN.

GULISTAN, bourrant Lardèche de coups de poing.

Animal!

* Eusébie, Codeville, l'Aubergiste, Gulistan.
** Codeville, Eusébie, l'Aubergiste, Gulistan.
*** Codeville, Eusébie, Lardèche, l'Aubergiste, Gulistan.

CODEVILLE, de même

Bête!

GULISTAN, de même.

Crétin!

LARDÈCHE, ahuri.

Qu'est-ce que c'est?

GULISTAN.

Tu nous as tous perdus!...

CODEVILLE.

On accuse mon gendre d'avoir assassiné Cléopâtre!...

EUSÉBIE, effrayée.

Oh! papa!...

LARDÈCHE, à Gulistan.

Malheureux!... est-il possible!... tu l'as tuée!!

CODEVILLE.

Hein!!!...

GULISTAN, à part.

Allons! bien!

LARDÈCHE.

Je me disais aussi... qu'est-ce qu'il a pu en faire?

CODEVILLE, épouvanté.

Ah çà! mais... elle existe donc?

LARDÈCHE, indigné.

Elle existait!... Mais il paraît que le gredin...

CODEVILLE.

Horreur!... C'est donc cela que je lui trouvais dans l'œil quelque chose de sinistre!

GULISTAN, allant à Codeville. *

Beau-père!

CODEVILLE.

Arrière!...

EUSÉBIE, lui prenant le bras.

Venez, papa....

CODEVILLE.

Oui, ma fille!... (A Gulistan.) Je vous donne rendez-vous aux pieds de la justice des hommes!

* Eusébie, Codeville, Gulistan, Lardèche.

ENSEMBLE.

Air du *Chapeau qui s'envole*.

CODEVILLE, EUSÉBIE, LARDÈCHE.

Je ne veux plus le voir !
Contre lui qu'on sévisse !
Car c'est à la justice
De faire son devoir !

GULISTAN.

Je n'ai plus qu'un espoir !
Il faut que tout finisse,
Car enfin, la justice
Ici n'a rien à voir.

(Codeville et Eusébie entrent vivement à gauche. Codeville emporte ses paquets qu'il ramasse. Lardèche veut les suivre, Gulistan le retient.)

SCÈNE XV

LARDÈCHE, GULISTAN.

GULISTAN.

Lardèche !...

LARDÈCHE.

Arrière !...

GULISTAN.

Vas-tu recommencer... animal ! imbécile !... J'avais colloqué Cléo sur une tour... elle en est descendue... Elle est là ! (Il montre la droite.)

LARDÈCHE.

Elle est là?

GULISTAN.

C'est elle qui a inventé cette farce... pour rompre mon mariage...

LARDÈCHE, avec une joie contenue.

Ah! c'est pour rompre ton mariage?...

GULISTAN.

Et tu vas me sauver...

LARDÈCHE, froidement.

Moi?

GULISTAN.

Tu vas attester devant cet idiot d'aubergiste... que c'est bien Cléopâtre... que tu la connais parfaitement.

LARDÈCHE.

Mon ami, je la connais très-peu...

GULISTAN.

Mais enfin, tu sais bien...

LARDÈCHE.

Pas grand'chose... tu comprends... ma loyauté, ma conscience... C'est très-délicat! (Il fait un pas pour sortir.)

GULISTAN.

Comment!... tu aurais la gredinerie?...

LARDÈCHE.

Très-délicat!...

GULISTAN.

Mais, sapristi!...

LARDÈCHE.

Excessivement délicat!... (Il entre à gauche.)

SCÈNE XVI

GULISTAN, puis CLÉOPATRE.

GULISTAN, abasourdi.

Ah! le gredin!... je parie qu'il lorgne ma fiancée!... Que devenir?

CLÉOPATRE *, entrant par la première porte à droite et croquant une tranche de pâté.

Ce pâté de canard... parle à mon cœur de jeune fille!... (A part.) J'ai tout entendu!

GULISTAN, allant à elle et avec feu.

Cléo!... veux-tu ma fortune?... Veux-tu un bureau de tabac... avec une belle carotte à la porte?

CLÉOPATRE, mordant dans sa tranche de pâté.

La carotte ne fait pas le bonheur!

GULISTAN, comme ci-dessus.

Veux-tu une jolie villa... à Meudon... entre cour et jardin... avec des lilas... un bassin... et des poissons rouges?

CLÉOPATRE, très-calme.

Les poissons rouges ne disent rien à mon âme!

GULISTAN.

Quelle tête!... Tu veux que je t'épouse... mais si jamais je

* Gulistan, Cléopâtre.

faisais cette bêtise-là... je te rendrais malheureuse... vois-tu!... je te... (Il fait le geste de battre.)

CLÉOPATRE, grignotant son pâté.

Il y a des femmes qui aiment ça!

GULISTAN, en colère.

Oh!... tu parleras! tu te nommeras!...

CLÉOPATRE.

Savoir se taire est la plus belle vertu d'une femme!...

GULISTAN.

Oh!... je suis bien sûr de te faire parler... (Il va à la table et sonne bruyamment.)

CLÉOPATRE, tranquillement.

Si tu savais comme tu piques ma curiosité! (Elle s'assied à droite.)

SCÈNE XVII

LES MÊMES, L'AUBERGISTE.

L'AUBERGISTE *, entrant par le fond, toujours avec son fusil.

Criminel, vous avez sonné?

GULISTAN, jouant l'accablement.

Oui, monsieur l'adjoint... je demande à faire des révélations...

L'AUBERGISTE, posant son fusil contre le buffet.

Des révélations?... (Prenant une pose de magistrat.) Parlez... je vous écoute...

GULISTAN.

J'ai besoin de soulager ma conscience... Je cède à la voix du remords... J'avoue... l'affaire de la tour de Sainte-Gudule!...

L'AUBERGISTE.

Très-bien!

GULISTAN, continuant.

Seulement... Quelqu'un m'a donné un petit coup de main.

L'AUBERGISTE.

Un complice?... Qui ça?

GULISTAN, passant près de Cléopâtre.

Madame.

* Gulistan, l'Aubergiste, Cléopâtre.

CLÉOPATRE *, sans s'émouvoir, à part.

Ah!... (Elle se lève.)

L'AUBERGISTE.

Elle, qui vous a dénoncé?

GULISTAN.

Pardi!... pour se tirer d'affaire toute seule. (Bas, à Cléopâtre.) Maintenant, il faudra bien que tu te nommes!

CLÉOPATRE, bas.

Peut-être... (Passant près de l'aubergiste.) Monsieur l'adjoint... moi aussi, je demande à faire des révélations...

L'AUBERGISTE. **, avec indignation.

Quoi! madame... une femme de votre sexe!!

CLÉOPATRE, jouant la confusion.

Ma conscience a besoin d'être soulagée... je cède à la voix du remords... (Cachant sa tête dans ses mains.) J'avoue!...

GULISTAN, pétrifié.

Bah!!!

L'AUBERGISTE.

Est-il possible!

CLÉOPATRE, n'osant lever les yeux.

La victime était son ancienne maîtresse... Il ne l'aimait plus... Mais j'étais jalouse... Nous l'avons fait monter sur la tour... et pendant qu'elle chantait: « Petits oiseaux de ce bocage... » nous l'avons prise chacun par un de ses petits mollets... et... (Faisant un geste de précipiter quelqu'un.) Patatras... bien le bonsoir!

L'AUBERGISTE, avec horreur.

Oh!...

GULISTAN, criant.

Mais c'est faux!

CLÉOPATRE.

Vous trouverez ses papiers... ses bijoux... dans mon panier... sous les restes de mon pâté de canard.

L'AUBERGISTE.

Assassinat suivi de vol!...

GULISTAN, à Cléopâtre.

Mais tu n'y penses pas!...

* L'Aubergiste, Gulistan, Cléopâtre.

** L'Aubergiste, Cléopâtre, Gulistan.

CLÉOPATRE, respirant, et avec gaieté.

Ah !... ça va mieux ! ma conscience est toute guillerette !...

GULISTAN, à part, suffoqué.

Quelle femme !

CLÉOPATRE, à l'aubergiste.

Maintenant, je demande une grâce... Qu'on m'arrête comme lui... *

L'AUBERGISTE.

Certes !

CLÉOPATRE, avec intention et prenant la main de Gulistan.

Et qu'on me conduise avec lui... de brigade en brigade... jusqu'à Paris, s'il vous plaît !

GULISTAN, à part.

Sapredienne !

L'AUBERGISTE.

Ça ne sera pas long... j'ai fait jouer le télégraphe... les gendarmes doivent être à deux pas.

CLÉOPATRE, avec un soupir de satisfaction.

Ah ! tant mieux !

SCÈNE XVIII

LES MÊMES, CODEVILLE, EUSÉCIE, LARDÈCHE, puis un GARDE CHAMPÊTRE.

(Codeville entre par la gauche, suivi d'Eusébie et de Lardèche, tous trois portant des bagages.)

CODEVILLE, montrant des papiers. **

Monsieur l'adjoint, voici nos papiers... nos passe-ports...

L'AUBERGISTE.

C'est inutile... vous êtes libres... Les deux coupables ont avoué...

CODEVILLE, EUSÉBIE, LARDÈCHE, ensemble.

Les deux coupables !

CODEVILLE.

Madame de Champignol aussi !...

LARDÈCHE, ébahi.

Elle a tué Cléopâtre ! ! !

* L'Aubergiste, Cléopâtre, Gulistan.
** Lardèche, Eusébie, Codeville, l'Aubergiste, Cléopâtre, Gulistan.

CLÉOPATRE, d'un ton dégagé.

Un petit mouvement de vivacité !..

CODEVILLE, indigné.

Quelle famille ! (Ils posent leurs paquets.)

GULISTAN, allant à Codeville, et empêché par l'aubergiste.

Beau-père... *

CODEVILLE.

Assez, monsieur !... Lardèche, mon ami, redéboutonnez votre gilet... C'est à votre bras que ma fille fera son entrée chez madame de Vancouver.

EUSÉBIE et LARDÈCHE, joyeux

Oh ! ! !

GULISTAN, perdant tout espoir.

Eh bien !... je renonce à mon mariage... (A Lardèche.) Mais à présent, du moins, Lardèche, parle... dis la vérité...

LARDÈCHE.

Mon ami... c'est bien délicat...

GULISTAN, voulant s'élancer.

Mais animal !... (L'aubergiste le retient.)

CODEVILLE, à l'aubergiste.

Retenez-le !

CLÉOPATRE, passant près de Codeville. **

La vérité... à quoi bon ?... Si je te dis que je suis Cléopâtre... jeune et candide brodeuse... domiciliée à Paris, rue de l'Arbre-Sec, la porte à gauche, me croirez-vous, monsieur l'adjoint ?

L'AUBERGISTE.

Non pas.

CLÉOPATRE.

Et vous, monsieur Codeville ?

CODEVILLE.

Pas du tout. Vous êtes madame de Champignol !

CLÉOPATRE.

Bien ! Si j'ajoute que je n'ai emprunté ce nom respectable que pour entraver l'hyménée du jeune Gulistan Bigarel, dont le cœur... est mon bien... ma proie depuis quatre ans...

CODEVILLE.

Hélas ! chère madame de Champignol... on sait que des malheurs domestiques... (Il fait le geste qui indique la folie.)

* Lardèche, Eusébie, Codeville, l'aubergiste, Gulistan, Cléopâtre.
** Lardèche, Eusébie, Codeville, Cléopâtre, l'Aubergiste, Gulistan.

CLÉOPATRE.

Très-bien!... Et vous, monsieur l'adjoint?

L'AUBERGISTE.

Je n'en crois pas un mot!

GULISTAN, anéanti.

Ah! c'est trop fort!

CLÉOPATRE, avec douceur.

Alors, je récidive ma prière...* (Saisissant la main de Gulistan.) Que l'on nous conduise de brigade en brigade jusqu'à Paris... s'il vous plaît.

LE GARDE CHAMPÊTRE, en dehors.

Père Barbafoin!... père Barbafoin! (Il entre par le fond une lettre à la main et la remet à l'aubergiste, puis se retire au fond, où il reste.)

L'AUBERGISTE.

Justement, voici le garde champêtre... avec la réponse à ma dépêche télégraphique... (Ouvrant la lettre et lisant.) « Il n'y a pas eu de femme précipitée de la tour de Sainte-Gudule... » (S'interrompant.) Ah! bah! (Continuant.) « L'adjoint ne sait pas ce qu'il dit... On demandera sa destitution à l'autorité française. »

TOUS.

Ah!!!

CLÉOPATRE.

Ah! ça me fait de la peine! (L'aubergiste se retire au fond près du garde champêtre.)

CODEVILLE. **

Ah çà! tout cela était donc... c'est-à-dire, non... n'était pas?...

CLÉOPATRE, prenant la main de Gulistan.

Il n'y a de vrai... qu'un deuxième mariage... (Le regardant fixement.) Je l'espère!

GULISTAN, cédant avec effort.

Allons! je consens... (Avec menace.) Mais...

CLÉOPATRE.

Il y a des femmes qui aiment ça!

CODEVILLE, indigné, à part.

Elle épouse son frère!... quelle famille!!!

LARDÈCHE, à part.

Deux mariages d'inclination. (Il prend la main d'Eusébie.)

* Lardèche, Eusébie. Codeville, l'Aubergiste, Cléopâtre, Gulistan.
** Lardèche, Eusébie, Codeville, Cléopâtre, Gulistan, l'Aubergiste, le Garde.

CLÉOPATRE, prenant le bras de Gulistan.

Et à Paris la noce !

GULISTAN.

Non!... en Belgique!

CLÉOPATRE.

Pourquo

GULISTAN.

Les formalités sont moins longues...

CLÉOPATRE.

Cher-Gul-Gul!...

GULISTAN, à part.

Et puis, il y a le divorce!

CHOEUR FINAL.

AIR : Fragment de *Ma Nièce et mon Ours.*

Le ciel doit { nous / les } unir,
Après tant d'efforts, de constance.
Toujours la persistance
Est un moyen de réussir.

CLÉOPAIRE, au public.

J'ai pris ce soir le nom de Cléopâtre...
De cet emprunt mon esprit se repent.
L'histoire dit qu'un jour, un jeune pâtre
Vint, sous des fruits, lui porter un serpent.
Bien qu'elle fût encore jeune et belle,
L'aspic siffla... Cléopâtre fit... couic!
Eh bien ! ce soir, je ferais couic comme elle,
Si vous alliez faire comme l'aspic.
Je ne veux pas, messieurs, finir comme elle...
N'allez donc pas faire comme l'aspic.

REPRISE DU CHŒUR

FIN

Paris. — Imp. de la Librairie Nouvelle, A. Bourdilliat, 15, rue Breda.